



*Fémin'art : une soirée de lancement réussie pour l'ATPA*

*Page 6*

Programmation de la 45e édition  
du Salon du livre de l'Estrie  
Page 12

Le logement  
au féminin  
Page 14

Le Vert & Or cross-country  
s'illustre au provincial  
Page 19



# L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**Josiane Demers**

Direction générale

## RÉDACTION

**Sarah Gendreau Simoneau**

Rédactrice en chef

**Léa Béliveau**

Cheffe de pupitre campus

**Emma Holgado**

Cheffe de pupitre culture

**Gabrielle Goyet**

Cheffe de pupitre société

**Émilie Oliver**

Cheffe de pupitre sport et bien-être

**Vincent Giangioppi**

Correspondant Vert et Or

**Myriam Baulne**

Révision linguistique

**Natasha Guay Marchand**

Stagiaire

## UNE

**Manuel Ezeta**

Photographie

## TECHNIQUE

**Frédérique Richard**

Infographie

**Frédérique Richard**

réseaux sociaux et responsable Web

**Poste inactif**

Distribution à Sherbrooke

**Poste inactif**

Distribution à Longueuil

## COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Adèle Joyeux

Alexandra Thibodeau

Alexandre Ménard

Alexia Gagnon-Tremblay

Amandine de Chanteloup

Audrai Dubreuil

Collaborations multiples

Elizabeth Gagné

Jérémy Plamondon

La FEUS

Laurie Verville

Lé Bonneau

Loek Pascaud

Lucile Cosyn Wexteen

Magalie Randlett

Meg-Anne Lachance

Nathan Lévesque

Pierre-Nicolas Bastida

Tousignant

Sarah Baril-Bergeron

Sophie Mottet

Victoria Vieira

Nous reconnaissons que les locaux du *Collectif* sont situés sur le territoire ancestral non cédé de la Nation W8banaki, le Ndakina. K'wlipai8ba W8banakiak wdakiw8k (phonétique : kolépaionba wonbanakiak odakéwonk)



## PROCHAINE ÉDITION LE 9 OCTOBRE 2023

NOUS SOMMES À LA  
RECHERCHE DE  
COLLABORATRICES ET  
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!

Écrivez à [Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca](mailto:Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca)

Suivez-nous sur  
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM

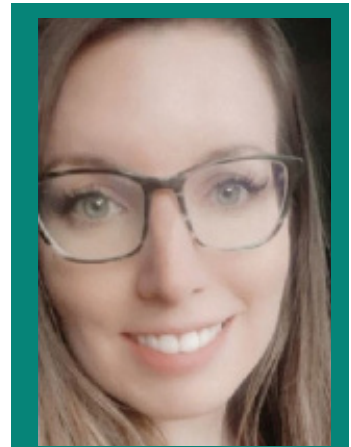
# POURQUOI ENCORE TANT DE HAINE EN 2023 ?

# Éditorial

De la rédaction EN CHEF



Crédits: Fierté Montréal



**SARAH  
GENDREAU  
SIMONEAU**

Redaction.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

**Les manifestations pour les droits de la communauté LGBTQ+ et celles antitrans s'opposent de plus en plus féroce au pays. Alors que certains veulent faire reconnaître leurs droits, d'autres militent contre l'idéologie du genre dans les écoles.**

À Montréal, ça se passait mercredi dernier. C'est d'abord le groupe 1 Million March for Children Canada qui a invité ses membres à manifester pour le droit parental devant le bureau du premier ministre du Québec, François Legault. Des milliers des personnes étaient rassemblées pour que le gouvernement retire les cours d'éducation sexuelle à l'école pour «protéger leurs enfants».

Le groupe insistait sur sa mission «d'unir les gens pour une noble cause, celle des protéger les enfants des enseignements de l'idéologie de genre, de l'endoctrinement sexuel et de l'exposition à des contenus sexuels explicites, et de garantir que le consentement parental reste primordial».

Le complotiste, François Amalega, que nous connaissons depuis quelque temps avec ses positions tranchées sur les vaccins et les feux de forêt, qui a organisé une manifestation du même genre le 9 septembre dernier à Québec, explique que son groupe et lui sont «contre la propagande LGBTQ+ qui nie la science qui dit qu'il n'y a que deux sexes».

Selon La Presse, 1 Million March for Children Canada avait organisé plusieurs manifestations en simultanée à travers le Canada, le 20 septembre dernier, notamment à Calgary, à Edmonton, à Winnipeg ainsi qu'à Vancouver en plus de Montréal.

## CONTRE-MANIFESTATION

Toutefois, une contre-manifestation a été organisée pour riposter aux opposants et pour faire valoir les droits des personnes trans et de la communauté LGBTQ+. Tel que le rapporte La Presse, qui était sur place, quelques échanges verbaux ont eu lieu entre les deux groupes de manifestants, mais aucune arrestation et aucun blessé n'a été rapporté.

La mairesse de Montréal, Valérie Plante, a dénoncé la situation mercredi dernier sur le réseau social X. «La démonstration de haine que nous avons vue lors de la manifestation anti-LGBTQ+ est choquante et inacceptable», a-t-elle écrit, ajoutant que les personnes trans et LGBTQ+ méritent de vivre dans la dignité, le respect et la sécurité.

Au Québec, les débats concernant l'identité de genre et l'inclusion des personnes trans et non binaires dans la société prennent de l'ampleur ces jours-ci. Le gouvernement mettra d'ailleurs sur pied, d'ici les Fêtes, un comité scientifique qui guidera les décideurs sur ces enjeux sensibles.

## S'AIMER, UN CRIME ?

D'après une enquête de Statistique Canada, en 2018, c'était environ 1 million de Canadiens qui faisaient partie de la communauté LGBTQ+, soit 4 % de la population de plus de 15 ans. Ce sont 100815 personnes qui étaient transgenres ou non binaires.

En 2023, on compte plutôt 10 % de la population canadienne de 16 ans et plus qui serait de la communauté, soit environ 3,3 millions de personnes.

Au Canada, selon plusieurs statistiques récentes, les crimes haineux ciblant des personnes de la communauté LGBTQ+ ont augmenté en 2021 pour atteindre un total record de 423. Dans des dizaines d'autres pays, tous hors de l'Amérique du Nord et de l'Europe, les membres de ces communautés risquent même la prison. Il s'agit d'un crime que de s'afficher comme tel dans 64 pays. Les relations entre deux personnes du même sexe sont même passibles de peine de mort dans 12 pays, dont l'Afghanistan, les Émirats arabes unis ainsi que le Nigéria.

Par exemple, au Liban, les autorités libanaises se sont attaquées de manière systématique, il y a quelques jours, aux droits fondamentaux des personnes de la communauté LGBTQ+. En août dernier, deux responsables libanais ont présenté des projets de loi distincts pour criminaliser explicitement les relations homosexuelles entre adultes et pour punir toute personne qui promeut les idéologies de la communauté. Il s'agit d'une peine pouvant aller jusqu'à trois ans d'emprisonnement.

C'est à la suite de plusieurs incidents hostiles survenus cette année dans le pays et à l'interdiction, décrétée de manière illégale par un ministère, d'événements liés à l'homosexualité que ces projets de loi ont été présentés.

Ici, heureusement, les droits des personnes qui s'identifient à la communauté sont de plus en plus reconnus, alors bon nombre de ces personnes décident de s'afficher librement.

## UN REcul DES MENTALITÉS

Cependant, L'actualité, en juin dernier, relatait qu'une nouvelle étude internationale dévoilait une tendance au recul puisque «plus de gens au Canada qu'avant s'opposent au mariage entre conjoints de même sexe et à l'adoption par ces mêmes couples». L'enquête d'opinion publique d'Ipsos réalisée dans 30 pays indique qu'au Canada, les gens restent particulièrement favorables aux droits des couples homosexuels.

En revanche, le soutien à la reconnaissance légale de ces couples est passé de 75 % en 2021 à 69 % en 2023. La tendance est similaire pour ce qui est du droit à l'adoption par des conjoints de même sexe : la majorité des répondants canadiens (74 %) est positive vis-à-vis la question, mais un léger recul est observé alors qu'en 2021, 81 % des répondants étaient d'accord.

Malgré ces légers reculs, les gens de la communauté LGBTQ+ ont franchi plusieurs barrières dans les dernières décennies, et ce, partout dans le monde. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : le Canada demeure un des pays où l'opinion publique est le plus favorable aux droits égaux de ceux et celles qui s'identifient à la diversité. Même si on ne peut rien tenir pour acquis, le chemin accompli est admirable et ces personnes et leurs alliés doivent continuer à se battre pour leurs droits.



# Semaine de la vérité et de la réconciliation

25 au 30 septembre 2023

# L'ENSEIGNEMENT DU DROIT, PLUS PRÈS DE LA RÉALITÉ

# Agora

## Campus

Dans l'optique d'offrir une formation universitaire rigoureuse et qui soutient sa réputation, l'Université de Sherbrooke (UdeS) est encore un leader important dans la formation de sa communauté étudiante. L'UdeS émerge dans un contexte où il est primordial de former des diplômés qui sauront répondre aux attentes du marché du travail.



Cr.édits: Michel Caron



**LÉA  
BÉLIVEAU**

Campus.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

C'est en ayant en tête cet objectif que l'université développe ses programmes de formation autour de formules qui mettent de l'avant une approche appliquée qui permet de mettre en pratique les théories enseignées. Ses diverses manières de transférer les connaissances sont sans un aucun doute un pilier important dans la formation de la communauté universitaire qui distingue et fait la renommée de l'UdeS.

Que ce soit par des stages collaboratifs à l'internationale, des stages en interventions, des simulations ou de l'application réelle dans la communauté, l'UdeS a à cœur la réussite et le rayonnement sa communauté étudiante.

## UNE FACULTÉ DE DROIT ENGAGÉE

C'est le 5 septembre dernier que le ministre de la Justice et procureur général du Québec, Simon Jolin-Barrette, était de passage à la Faculté de droit de l'UdeS, qui se trouve par le fait même à être son ancienne faculté, pour souligner l'inauguration des nouveaux locaux destinés à héberger les quatre cliniques juridiques en activité au sein de la Faculté : le Bureau d'assistance juridique internationale (BAJI), la Clé de vos droits, la Clinique juridique entrepreneuriale et la Clinique de médiation de l'Université de Sherbrooke.

Les cliniques juridiques remplissent deux missions d'importance. La première est d'offrir un environnement pratique aux étudiants de droit de 3e année au sein duquel ils peuvent mettre en application les connaissances acquises depuis le début de leur parcours. Ces étudiants profitent du même coup d'une supervision et d'un contact instructif avec des professionnels et des professeurs chevronnés et expérimentés.

Rappelons de surcroît qu'en vertu du Décret 652-2022 du 6 avril 2022, les étudiants en droit avec 45 crédits et plus d'accumulés sont autorisés «[à] donner des consultations et avis d'ordre juridique pour le compte d'autrui au sein d'une clinique juridique établie ou reconnue par un établissement d'enseignement de niveau universitaire qui décerne un diplôme donnant ouverture au permis délivré par le Barreau». Pour les étudiants cela ne vient que bonifier leurs perspectives d'apprentissage, tout en concordant avec le deuxième objectif des cliniques juridiques : l'accès à la justice.

Effectivement, les cliniques juridiques, en plus d'être une innovation éducationnelle, contribuent à rendre la justice plus accessible et le monde juridique plus navigable pour la communauté universitaire et même pour la population sherbrookoise et estrienne. Il n'est plus un secret que l'accès à la justice représente aujourd'hui un enjeu

significatif pour notre société. La Clé de vos droits, vétérane des cliniques juridiques, en activité depuis 1970, remplit brillamment cette mission en offrant de l'information juridique gratuitement sur tous les sujets de droit excepté le droit criminel et le droit de l'immigration. La Clinique entrepreneuriale quant à elle se met au service de toute personne porteuse de projets entrepreneuriaux. Le BAJI s'implique dans des mandats gouvernementaux, avec des organismes internationaux

ou auprès des communautés. Enfin, la Clinique de médiation, basée à Longueuil, favorise et encourage les modes de préventions et de règlement des différends (PRD).

L'effet de ces quatre entités déborde des murs de l'Université et permet le rayonnement de nos étudiants à travers l'ensemble de la communauté. Ces nouveaux locaux se trouvent à l'intersection des facultés d'Éducation, de Droit et des Lettres et Sciences humaines en direction de la cafétéria GIGI. N'hésitez pas allez vous y informer.

## LE DEUXIÈME CYCLE EN DROIT, PLUS APPLIQUÉ QUE JAMAIS

Toujours dans l'optique de mettre de l'avant l'apprentissage expérientiel et le transfert de connaissance des livres à la réalité, la Faculté de droit offre aussi différents programmes de deuxième cycle au sein desquels les étudiants sont mis au centre de l'action. Pour les étudiants du deuxième cycle, ces programmes se traduisent en la possibilité de bonifier leur bagage de connaissances acquis au baccalauréat et de découvrir des domaines de droit plus en profondeur. Ces programmes ont aussi la caractéristique de décroquer le droit du seul monde juridique qu'on lui connaît généralement au premier cycle pour l'incorporer au monde politique et en souligner les interactions, les frictions et les influences.

Le programme de Droit et politique appliqués à l'État (DPAE), dont la première cohorte a complété sa formation à la session d'hiver 2023, est l'un de ces programmes. Au travers de simulations, de travaux d'équipe, de visites aux Parlements et d'interactions animées en classe, les étudiants construisent un projet de loi qu'ils défendront ensuite au cours d'un procès simulé. Un programme de microstage complète ce parcours afin de permettre aux étudiants d'acquérir une expérience on ne peut plus concrète sur le marché du travail. Il s'agit d'une brillante formule pour développer charisme et répartie tout en maîtrisant les rouages de nos systèmes politiques et de gouvernance.

En conclusion, la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke regorge d'opportunités pour ses étudiants de goûter à la pratique juridique sous toutes ses formes. Il ne fait aucun doute que chacun d'entre eux en ressort mieux outillé pour sa vie professionnelle à venir, et, nous l'espérons, pour ce fameux Barreau! Restez toutefois assurés que la Faculté de droit n'est pas la seule à se distinguer par ce type d'apprentissage. Une autre faculté sera présentée dans une prochaine édition.

## Section Campus

# Le marché public de l'UdeS est de retour !

**Vous l'attendiez avec impatience, le marché public de l'Université de Sherbrooke (UdeS) est de retour sur le campus principal le 27 septembre et le 4 octobre de 11 h à 14 h 30. L'Université invite tous les membres de la communauté étudiante à l'évènement qui prendra place devant le pavillon multifonctionnel. Une panoplie de produits vous attend !**

Par Natasha Guay Marchand



Source: Canva

Près d'une vingtaine d'exposants seront présents pour vous proposer des produits alléchants, des jolies fleurs, des concours et bien plus encore. Vous y trouverez une variété de produits issus du commerce équitable, de chaînes courtes d'alimentation ou encore de l'agriculture biologique. C'est l'occasion de découvrir les produits chouchous de la saison allant du café équitable aux collations réconfortantes. Pensez à apporter vos sacs et vos contenants, car vous pourrez également faire le plein de fruits et légumes.

## CAMPUS ÉQUITABLE

Le 4 octobre, Sherbrooke Ville équitable (SVE) sera présent pour vous faire déguster quelques produits équitables tels que des mangues séchées. Par ailleurs, pour souligner le mois du commerce équitable le Carrefour de solidarité internationale, en

partenariat avec SVE, organise un concours. Ne manquez surtout pas votre chance de participer! Les participants courent la chance de gagner un panier de produits équitables incluant du Café William, une carte cadeau de Umano et plusieurs produits de Distribution Solidaire.

En 2016, l'Université de Sherbrooke est devenue la première université francophone du Canada à obtenir la désignation de Campus équitable. Le marché public est une initiative mise en place par l'Université qui s'inscrit dans son plan d'action afin de promouvoir le commerce équitable, en plus de favoriser l'accès à une alimentation saine et de proximité. Depuis, l'évènement offre une véritable expérience communautaire arborant une atmosphère chaleureuse. C'est l'occasion pour les étudiants de se retrouver, de créer des liens, et de soutenir des initiatives locales. En choisissant d'acheter des produits équitables ou biologiques, vous contribuez à un monde plus juste et respectueux de l'environnement.

## PRESTATIONS MUSICALES

Le marché public s'accompagne des midis animés qui présentent divers spectacles gratuits. Contrairement à l'habitude des prestations ayant lieu au pavillon de la vie étudiante, les midis animés ont lieu à l'extérieur où tout le monde peut les voir. La radio étudiante CFAK est également présente à chacune des dates.

La première date prévue pour le marché était le 13 septembre. Elle a malheureusement été annulée en raison de la météo. Toutefois, la pluie n'a pas empêché le duo *Conifère* de performer au Pavillon de la vie étudiante. Les deux jeunes hommes ont présenté des chansons sincères et laconiques aux paroles intemporelles.

Le 27 septembre, l'artiste québécoise Emily Skahan, mieux connue sous le nom de Georgette, performera de 12 h à 12 h 45. L'auteur-compositrice-interprète a un style pop-choc accrocheuse et féministe. En 2022, elle lance son nouvel album *Pré* sur la Rampe de lancement de l'ADISQ. Sa musique entraînante, dansante et sa voix mélodieuse vous donneront envie de l'écouter. Ses chansons abordent la sensualité et le féminisme d'une façon profonde et personnelle.

## FÉMIN'ART : UNE SOIRÉE DE LANCEMENT RÉUSSIE POUR L'AFPA

**Le mercredi 13 septembre, le Café 440 a affiché complet pour l'activité de lancement de l'Association féministe de politique appliquée (AFPA); le Fémin'Art. Cette soirée a été l'occasion de mettre en lumière des artistes remplis de talent abordant des thématiques variées. Revenons sur cette soirée mémorable qui a rassemblé un public fort diversifié.**

Par Lé Bonneau

Autant des personnes étudiantes que du personnel enseignant, ainsi que des amateurs et amatrices d'art de tout milieu se sont rassemblés pour cet évènement qui combinait art et féminisme. Au menu : poésie, slam, art visuel, musique et j'en passe.

## UNE ÉLÉGANTE BROCHETTE D'ARTISTES

Avec pas une, pas deux, mais bien six poètes et poétesses, le line-up de poésie était tout simplement incroyable. Allyson Rodrigue, étudiante à l'Université de Sherbrooke qui s'intéresse au lien entre création et procréation; Camille Péloquin, qui nous a livré une prestation au ukulélé; Sylv Roy, militant retraité de la mi-vingtaine qui a abordé la dualité entre self-care et responsabilité; Jeanne Lessard qui compile de multiples implications dans le monde littéraire; Axel Roy, pour qui l'art est souvent multidisciplinaire; et Lucille Tang Levac, qui abordait le passage à l'âge adulte.

Avec les partages de ces humains merveilleux, la soirée était magique.

Le Fémin'Art n'aurait pas pu être complet sans la participation des artistes en art visuel qui ont embelli les murs du café. L'artiste digitale Taïna Mueth mérite vraiment d'être découverte. Celle-ci aborde des thèmes comme l'identité et la justice sociale par l'art du collage. L'ésotérisme et les sciences étaient mis de l'avant par les toiles de Béatrice Palin. La santé mentale n'a pas été oubliée dans cette soirée et les œuvres de Zelda ont su épater le public présent. L'artiste peintre Catherine Dumont-Lévesque a quant à elle présenté des œuvres qui jouaient avec les frontières du genre dans un univers emprunté au tarot.

La soirée s'est terminée avec un micro-ouvert où quelques personnes ont pris la parole au sujet des thématiques abordées, puis les participantes et participants ont pu réseauter et discuter d'enjeux féministes qui leur tiennent à cœur.

## LE MOT DES ORGANISATRICES

Toutes étudiantes à l'École de politique appliquée, les organisatrices de l'évènement et membre du conseil exécutif de l'AFPA se sont dit « reconnaissante[s] et enthousiaste[s] » dans la publication Instagram qui fait un retour sur la soirée. Gabrielle, Mélina, Véronique, Coralie et Judith ont raison d'être fières de cet évènement qui a fait, rappelons-le, salle comble au Café 440 un mercredi soir. Après avoir discuté avec de nombreuses personnes qui étaient présentes, je peux vous assurer que l'ensemble des commentaires étaient positifs.

Après cette réussite, fort est à parier que nous pourrions assister à de nouveaux évènements de l'Association féministe de politique appliquée au courant de la prochaine année. Le regroupement tient à rappeler que toute personne féministe de l'université, qu'elle soit au premier, deuxième ou troisième cycle; en science, en éducation, en administration, en politique, etc., peuvent s'impliquer.



Crédits: Ariane Perron

# La valeur du savoir partagé

**En cette nouvelle rentrée, l'envie de se dépasser se fait sentir sur les campus. Que la classe comporte 10 ou 100 personnes, l'idée individualiste du succès académique rôde. Pourtant, il est concevable que la réussite du groupe soit bénéfique à notre individu et inversement. Dans ce léger récit, je vous propose de reconstruire l'idée comme quoi l'égoïsme académique est la solution pour s'offrir les plus hautes distinctions.**

Par Pierre-Nicolas Bastida Tousignant



Source: Canva

## UN EXEMPLE AVEC LA MONNAIE

Voyons le savoir comme de la monnaie. S'il y avait une seule personne possédant tout le savoir, ou dans notre exemple toute la monnaie, elle serait seule à pouvoir comprendre, entreprendre, construire, analyser, approfondir. Le temps étant limité, elle n'aurait pas assez d'une vie pour pouvoir mettre à profit l'ensemble de ses acquis.

Parallèlement, la monnaie thésaurisée et conservée tel un dragon dans sa grotte perd sa valeur. La monnaie, pour préserver ou prendre de la valeur, doit circuler. Elle doit permettre à qui le veut bien de s'offrir une première propriété, de financer des recherches pour cartographier le cerveau ou permettre à un entrepreneur de lancer son marché de denrées alimentaires équitable. Dans les deux cas de figure présentés, on constate que la vélocité à laquelle le savoir ou la monnaie se transmet entre les individus est à la racine de leur valeur.

## LE TUTORAT

Revenons sur le campus un instant. Il n'est pas évident, à première vue, qu'aider son prochain puisse être payant pour la personne qui partage son savoir. Un exemple qui saute aux yeux serait le tutorat par les pairs. Voyez-vous, selon des témoignages de tuteurs étudiants, le fait d'aider d'autres étudiants a été une expérience qui a su augmenter les résultats académiques des deux parties. Pour paraphraser Einstein : Si tu ne peux pas l'expliquer simplement, tu ne le comprends pas réellement. Or, l'entraide par les pairs est une solution efficace pour améliorer la compréhension et l'application des outils qui nous sont proposés à l'université.

La valeur du savoir croît de façon exponentielle quand celui-ci est partagé. De plus, ultimement, nous partagerons toutes et tous le marché du travail après notre passage à l'université. Notre passage sur les bancs d'école devrait nous permettre d'obtenir une compréhension approfondie des outils qui nous serviront lors de l'emploi. Or une communauté plus efficace dans l'usage de notre savoir implique sans équivoque que notre bien-être collectif en soit bonifié.

En soi, j'invite les personnes étudiantes qui le souhaitent à consulter le Centre Aide de l'Université de Sherbrooke. En plus de contribuer à la réussite de la communauté, vous risquez vous aussi d'accroître votre compréhension de votre savoir. J'invite aussi toutes personnes étudiantes à faire des demandes de tutorats. Le Centre Aide couvre l'ensemble des facultés. Les tuteurs sont de vos collègues de classe. Et franchement, parfois ce n'est qu'une question de qui explique la matière qui fait toute la différence.

# LE LIMNO-GRIMP À LA DÉCOUVERTE DES LACS ET DU PERGÉLISOL

**Pour les personnes étudiantes du Département de géomatique appliquée sous la direction du Professeur Frédéric Bouchard, la session d'été rime avec aventure sur le terrain! Cette année, deux missions captivantes se sont déroulées, plongeant nos personnes étudiantes au cœur des défis et des découvertes de l'été nordique.**

Par Lucile Cosyn Wexsteen, Adèle Joyeux et Loek Pascaud

## JUILLET : MISSION AU PAYS DES INUIT

En juillet dernier, une mission d'exploration a été entreprise par Frédéric Bouchard, Adèle Joyeux, Gaël Machemin et Loek Pascaud, accompagnés de deux guides expérimentés en terrain arctique, Gabriel et Élise de Viventem, ainsi que de leur fidèle compagnon à quatre pattes, Maittuk. Leur destination était les environs du lac Kitigaq, près de Cambridge Bay, au Nunavut. Cette aventure s'est déroulée en totale autonomie, mettant à l'épreuve les compétences de l'équipe.

Au cours de cette mission, l'équipe a réalisé des relevés bathymétriques, et des échantillons d'eau ont été collectés pour évaluer la santé des lacs. Des drones ont été utilisés pour effectuer des survols visant à analyser les lacs, à étudier l'érosion côtière, et à créer des modèles 3D. Un intérêt particulier était porté sur l'humidité dans la couche superficielle du pergélisol qui dégèle l'été (la « couche active »). Cette mission a ainsi rassemblé un ensemble diversifié d'activités de terrain, chacune contribuant à notre compréhension de cet environnement arctique unique.

Cette mission témoigne de l'engagement de l'équipe envers l'exploration et la recherche dans des conditions extrêmes. Les débuts de ce projet de recherche laissent entrevoir de futures découvertes passionnantes et souhaitent apporter une contribution à notre compréhension de cet écosystème arctique précieux.

## AOÛT : MISSION AU PAYS DES OURS POLAIRES

En août, le Pr Bouchard est de retour sur le terrain, accompagné de Julien Arsenault et Lucile Cosyn Wexsteen, puis d'une équipe de chercheurs de Toulouse pour se rendre au nord du Manitoba, dans la Baie d'Hudson à Churchill. Cette zone est située dans les basses terres de la baie d'Hudson qui combine la deuxième plus grande étendue de tourbière en zone de pergélisol (sols gelés depuis au moins 2 ans) et des dizaines de milliers de lacs.

Le but de la mission? Reconstruire l'accumulation de carbone dans le paysage et ainsi que l'évolution hydrologique des systèmes aquatiques en réponse aux changements climatiques au cours des deux derniers siècles.

L'équipe a traversé le Parc national de Wapusk du Nord au Sud afin de prélever des échantillons de tourbes gelées, d'eau (en allant de l'eau des lacs à l'eau du sol), ou encore de sédiments lacustres (aux risques de perdre leurs bottes). Les échantillons proviennent d'une dizaine de sites et seront analysés dans les laboratoires de l'Université de Sherbrooke, Montréal, Québec et Toulouse. C'est donc les glaciers pleines d'échantillons et la tête pleine de souvenirs que l'équipe franco-québécoise s'apprête à passer du chant des bélugas et des aurores boréales au ronronnement des appareils de mesures et des microscopes (pour certains). Affaire à suivre!

Crédits: Adèle Joyeux



Crédits: Lucile Cosyn

## Section Campus

# La non-rémunération des stages, une injustice féminisée

**Le travail social est une profession essentielle, bien que souvent méconnue et sous-estimée. Il joue un rôle vital dans la construction et le maintien du tissu social, en offrant un soutien aux individus et aux communautés ainsi qu'en militant pour leurs droits. L'une des manifestations les plus marquantes de cette sous-estimation réside dans la non-rémunération des stages, une situation qui mérite une réflexion sérieuse et qui comporte également des enjeux féministes, particulièrement au sein des métiers du *care*.**

Par Victoria Vieira, Magalie Randlett et Audrai Dubreuil

## LES PROFESSIONS DU CARE

Les professions du *care* (tout ce qui implique le fait de s'occuper ou de prendre soin d'autres personnes), telles que celles des infirmières, des psychoéducatrices, des enseignantes, des psychologues, des sexologues et des travailleuses sociales, sont essentielles à la société. Elles consistent souvent en un travail émotionnel et relationnel, requérant un engagement émotionnel et une disponibilité importante pour répondre aux besoins des personnes ou des groupes que ces gens accompagnent. Ces professions sont principalement occupées par des femmes, et c'est précisément dans ce contexte que la non-rémunération des stages prend une signification particulière.

Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, les stagiaires du domaine du *care* jouent un rôle capital en fournissant une main-d'œuvre qualifiée. Elles exécutent des tâches et des responsabilités de travailleuses sociales professionnelles, d'infirmières en exercice, d'enseignantes en poste, etc., mais sans rémunération en retour. Cette disparité soulève des questions importantes sur la reconnaissance de ces professions, tout en mettant en exergue les enjeux liés à la précarisation des femmes dans le domaine du travail.

Comparons cette situation à celle des personnes étudiantes en génie : une profession à prédominance masculine. À titre d'exemple, ces personnes étudiantes bénéficient de la bourse Perspective, mais également de salaires pouvant atteindre 40 \$ de l'heure lors de leurs stages. En revanche, les étudiantes en travail social ou dans d'autres

emplois du *care* ne perçoivent que la bourse Perspective, sans aucune rémunération pour leur travail sur le terrain qui pourtant, allège le réseau de plusieurs tâches. Offrir majoritairement des stages rémunérés aux personnes issues de domaines à prédominance masculine accentue la hiérarchisation et la dévalorisation des métiers principalement occupés par des femmes.

## UN IMPACT SUR LA VIE DES PERSONNES ÉTUDIANTES

La non-rémunération des stages dans les métiers du *care* a un impact considérable sur la vie des personnes étudiantes. En plus de leurs heures de stage, la plupart d'entre elles sont contraintes de travailler à temps partiel, souvent dans des emplois en intervention à faible rémunération. En outre, après des semaines de 35 heures en stage, ces personnes arrivent épuisées à leur emploi à temps partiel, ce qui nuit à leur performance dans les deux domaines. Cette situation de non-rémunération perpétue les disparités socio-économiques existantes dans la société en positionnant les personnes étudiantes en situation de précarité financière dans un contexte où le coût de la vie ne cesse d'augmenter.

Bref, la non-rémunération des stages dans les métiers du *care*, principalement occupés par des femmes, est une problématique majeure qui mérite une réflexion approfondie du point de vue féministe. Elle pose des questions sur la reconnaissance de ces professions, sur l'équité dans le système éducatif et sur la lutte contre les inégalités de genre.



Source: Canva

## AU FRONT POUR LA RÉMUNÉRATION

**Le mouvement étudiant connaît un regain de vie et de coopération par une mobilisation commune d'envergure ayant comme thème les stages non rémunérés dans les systèmes publics et parapublics. Une conférence de presse a été tenue par la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS) sur le sujet.**

Par la FEUS

### L'HISTORIQUE DE LA MOBILISATION

La mobilisation pour la rémunération date déjà de nombreuses années. Une des pierres angulaires de la lutte des associations étudiantes d'aujourd'hui a été posée en 2001, lorsque le gouvernement du Québec a annoncé un crédit d'impôt pour inciter les entreprises à rémunérer leur stagiaire. Aucune disposition du genre n'a été accordée au milieu public, au grand désarroi des futures enseignantes, travailleuses sociales, infirmières et bien d'autres stagiaires.

Après un saut dans le temps, une partie du mouvement se mobilise en 2018, ce qui mène à la compensation pour les internats en psychologie. Par la suite, aussi en 2018, voit le jour la première mobilisation massive par l'entremise de la Campagne de revendications et d'actions interuniversitaires pour les étudiants et étudiantes d'éducation en stage, revendiquant la rémunération du stage 4 en enseignement.

Le gouvernement répondra en mettant sur pied le programme de bourses pour la persévérance des stagiaires, qui sera fermé peu de temps après. Devant l'inaction gouvernementale sur le sujet, les comités

unitaires sur le travail étudiant se créent en 2017, menant à la campagne stagiaire en solde en 2019. Devant le mécontentement général, le mouvement étudiant hausse le ton en 2023 avec une grève de plusieurs semaines à l'UQAM, d'une semaine à Rimouski et d'une autre d'une semaine à l'Université du Québec en Outaouais.

### LA FEUS EN CAMPAGNE

Suite à cette mobilisation de masse, l'Union Étudiante du Québec (UEQ) déclenche également une campagne durant la session d'automne. La FEUS déclare publiquement rejoindre le mouvement national le 19 septembre 2023 durant une conférence de presse. Le message de la Fédération étudiante est clair : avec les problèmes de pénurie de main-d'œuvre et la précarité étudiante, la rémunération des stages devrait être la priorité. Durant 25 minutes, les associations étudiantes ont eu la chance de s'exprimer sur le sujet. Parmi les arguments retenus, la représentante de l'association de science infirmière, Angela Manfred, a exprimé sa frustration devant l'incohérence des stages dans son domaine. Elle critique le fait que plusieurs personnes en soins infirmiers sont déjà membres de l'ordre

professionnel, et qu'elle serait payée pour le même travail effectué à temps partiel hors d'une session d'étude. Jonathan Blouin, de l'association d'éducation, explique que le dernier stage de son programme implique une prise en charge complète de la classe attirée, soit le travail que ferait normalement une enseignante rémunérée.

### UNE HIÉRARCHISATION DES PROGRAMMES D'ÉTUDE

En plus du stress financier que les stages non rémunérés font vivre aux personnes étudiantes, presque chaque association a dénoncé la hiérarchisation des programmes qui s'accroît. Une disparité claire entre les programmes d'étude du milieu privé typiquement masculin, qui eux ont leur stage salarié, et ceux du milieu public typiquement féminin avec des stages non rémunérés, est observée. Cette hiérarchisation accentue la dévalorisation des professions des services publics déjà présente, qui s'exprime principalement par les conditions de travail difficile des enseignantes, des infirmières, des travailleuses sociales et d'autres professions du système de la santé et des services sociaux.

# La 38e cérémonie des prix Gémeaux : une réussite ou le début de la fin ?

Agora  
Culture

## PRIX GÉMEAUX TRENTE-HUITIÈME ÉDITION



EMA  
HOLGADO

Culture.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

Crédits: Prix Gémeaux

**Le dimanche 17 septembre a eu lieu la 38e cérémonie des prix Gémeaux. Comme chaque année depuis 1987, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision récompense l'excellence de la télévision francophone à travers le pays. Les gagnants de prix reçoivent une sculpture du sculpteur Scott Thornley en plaqué or, preuve de leur reconnaissance par l'industrie et le public.**

Durant cette soirée, plusieurs événements ont eu lieu. Voici les tenants et les aboutissants.

### LE SACRE DES MEILLEURES SÉRIES

Les séries sont à l'honneur dans ce gala annuel où se sont affrontées séries dramatiques annuelles et quotidiennes, comédies dramatiques, émissions spéciales, séries humoristiques et pour enfants ainsi que tous leurs acteurs et actrices respectifs. Pour n'en citer que quelques-unes, étaient présente *Avant le crash*, une série sur le milieu de la bourse d'investissement, *Chouchou*, une histoire d'amour entre une professeure de français et son nouvel élève de 17 ans, *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*, écrite par Xavier Dolan à propos d'un trio inséparable séparé par un accident, ou encore *Mégantic*, la série sur la terrible tragédie qui a ravagé la ville de Lac-Mégantic en 2013. Étaient aussi en lice les séries quotidiennes à succès *Stat*, une série médicale appréciée qui met en scène des amis occupant des postes dans un hôpital de Montréal, et *Indéfendable*, une série judiciaire qui nous plonge au cœur d'un cabinet de défense criminelle.

### UN GALA AUX RÉSULTATS QUE PERSONNE N'ATTENDAIT

Réunis au Théâtre Maisonneuve, à Montréal, et devant leurs télévisions, les spectateurs ont pu être les témoins privilégiés de grands rebondissements lors de cette cérémonie. *Stat*, la série médicale, a remporté de nombreux prix. Dans un premier temps, Geneviève Schmidt a remporté le prix du meilleur premier rôle de

soutien pour une série dramatique quotidienne. Suzanne Clément a, quant à elle, aussi remporté le premier prix de meilleur 1er rôle dans une série dramatique quotidienne. C'est aussi *Stat* qui a remporté, par l'entremise de Marie-Andrée Labbé, le prix du meilleur texte pour une série dramatique quotidienne.

Malgré cette acclamation certaine du jury, au moment de remettre le prix de la meilleure série dramatique quotidienne, le Graal pour les séries canadiennes, c'est *Indéfendable* qui a rafflé la statuette à la grande surprise de tout le monde. Ce prix ultime est arrivé alors que la série n'avait rien gagné tout au long de la cérémonie. La même chose est arrivée avec la série *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé* qui avait gagné de nombreux prix durant la cérémonie, comme celui de meilleur rôle de soutien dans une série dramatique pour Anne Dorval ou encore le prix du meilleur 1er rôle dans une série dramatique pour Patrick Hivon. Pourtant, à nouveau lors de la remise du prix de meilleure série dramatique, c'est *Avant le crash* qui a obtenu le prix sans avoir gagné quoi que ce soit avant le grand prix. Cela ne pose aucun problème au réalisateur de *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*, car la série sur le milieu bancaire est une réussite. Malgré cela, les critiques vont bon train accusant le jury d'avoir voulu contenter tout le monde à la manière d'un professeur de primaire qui cherche à ne favoriser aucun élève par rapport à un autre.

### LA BONNE SURPRISE DE LA CÉRÉMONIE

Alors que les prix semblaient se jouer entre deux séries, *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé* et *Avant le crash*, un prix a suscité la surprise de tous. C'est la série *Chouchou* qui a reçu le prix du meilleur texte pour une

série dramatique. Cela n'est pas surprenant, Evelyne Brochu et Lévi Doré se partagent l'écran à merveille dans cette intrigue d'amour interdit et de passion. La série de Simon Boulerice est une petite pépite de la télévision québécoise.

### LES GALAS N'ONT-ILS PLUS LA CÔTE ?

Malgré tous les rebondissements de la soirée, il semblerait que les galas de remise de prix ne soient plus les soirées préférées des spectateurs. Si le gala des prix Gémeaux accuse une cote d'écoute encore très bonne (950 000 en 2022), il semble tout de même chuter drastiquement d'année en année. Certains le trouvent trop long, trop pompeux, avec ses longs discours de remerciement, les tapis rouges à n'en plus finir et de l'animation parfois peu drôle. Il semble que les grands groupes télévisuels soient aussi au courant de la tendance, car le Gala Artis n'a pas été retransmis à la télévision l'année dernière et Radio-Canada a évincé le Gala Québec Cinéma.

De plus, même si les galas de l'ADISQ et Les Oliviers fonctionnent bien pour le moment, leur distributeur ne promet pas leur maintien en onde sur le long terme. Ce qu'il faut comprendre, c'est surtout que, bien que les séries télévisées québécoises fonctionnent bien sur les publics plus âgés, elles ont du mal à accrocher chez les plus jeunes qui peinent à trouver leur compte dans les feuilletons quotidiens et les séries dramatiques d'ici. S'il est vrai que les choses tendent à évoluer pour le mieux ces dernières années avec le développement des plateformes de diffusion en ligne, il reste du chemin à faire pour rivaliser avec les séries américaines et leurs galas.

# Solo, la drag sous les projecteurs

Sorti au cinéma le 15 septembre, le film *Solo* de Sophie Dupuis fait déjà l'unanimité auprès du public. Plongée dans l'univers des drag-queens, la mise en scène offre des images touchantes et éclatantes. Le film a obtenu le prix du « meilleur film canadien » au Festival international du film de Toronto qui s'est clos le dimanche 17 septembre. Le prix était accompagné d'une bourse de 10 000 dollars.



## SYNOPSIS

*Solo* raconte l'histoire d'un amour passionnel, mais toxique, entre Simon, vedette de la scène drag queen de Montréal, et Olivier, la nouvelle recrue du bar spectacle où il performe. Follement amoureux, Simon va s'isoler de sa famille et ses amis, persuadé d'avoir trouvé l'âme sœur. Rapidement, Olivier révèle son côté narcissique et manipulateur transformant cet amour en une relation malsaine et destructrice. Au même moment, après plus de 10 ans d'absence, la mère de Simon, chanteuse d'opéra, revient s'installer au pays. Déterminé à se rapprocher de la femme qu'il idéalise, le jeune travesti se heurte à sa désillusion.

C'est Théodore Pellerin, acteur de 26 ans, qui incarne le personnage de Simon. L'acteur en est à son troisième long métrage avec la réalisatrice. En effet, en 2018 il remporte l'Iris de la Révélation de l'année pour son rôle dans

*Chien de garde*. Puis, en 2021, il a joué le personnage de Julien dans *Souterrain*. Luc Boulanger, dans *La Presse*, a qualifié sa performance d'« exceptionnelle ».

## UNE LETTRE D'AMOUR À LA DRAG

La réalisatrice Sophie Dupuis n'en est pas à son premier long métrage. Après avoir dirigé *Chien de garde* et *Souterrain*, elle frappe encore plus fort la scène du cinéma avec *Solo*, un film à la fois touchant et flamboyant. Dans un entretien, la réalisatrice explique qu'elle ne voulait pas afficher des étiquettes de « méchant » ou de « victime » à ces personnages. Avec une sensibilité et une conscience incroyable, elle s'est questionnée sur le meilleur angle à prendre pour que Simon réalise qu'il est prisonnier de deux relations toxiques. La psychologue qui l'a accompagné à titre de conseillère au scénario lui a expliqué une chose qui a motivé Sophie à terminer ce film :

beaucoup de personnes réalisent qu'ils sont en fait dans une relation toxique en voyant un film qui reflète la réalité de leur relation.

Depuis toujours, la réalisatrice s'intéresse aux combats de la communauté LGBTQIA2+. Ce film reflète son appui et son amour au milieu de la drag. C'est aussi une façon de critiquer l'intolérance face aux enjeux de transidentité. Pour mettre cet amour de l'avant, la réalisatrice a mis en scène des costumes somptueux et colorés. Elle a adopté des chorégraphies avancées propulsées par des chansons entraînantes qui ont demandé de nombreux mois de travail.

Par Natasha Guay Marchand

## L'IncroyArbre, un concours de beauté hors norme

Le concours L'IncroyArbre se tient en ce moment à travers la ville de Sherbrooke. Il est organisé chaque année par l'Association citoyenne pour les espaces verts de Sherbrooke (ACEVS), et vise à souligner l'importance des arbres sur le territoire de Sherbrooke.

Par Elizabeth Gagné



Vous ne rêvez pas, nous parlons bien d'un concours du meilleur arbre. Du 8 septembre au 2 octobre, le public est invité à participer en soumettant leur vote pour le prix coup de cœur 2023. Le gagnant de cette catégorie aura la chance d'obtenir un chèque-cadeau d'une valeur de 250 \$ chez la Pépinière Lambert. Pour soumettre votre vote, il suffit de vous rendre sur le site <https://lincroyarbre.com/#concours>, dans la section Vote-prix coup de cœur. En vous rendant au bas de la page, vous verrez les candidats afficher leur meilleur profil à l'aide

de trois portraits feuillus. Pour chaque candidat, le nom du propriétaire et celui de l'espèce est affiché ainsi que de la catégorie à laquelle l'arbre y est affilié. Vous êtes invités à lire le texte de candidature pour vous aider à faire votre choix. Finalement, il suffit de cliquer sur l'onglet Je vote, pour soumettre votre vote.

Tous les personnes ou groupes dont l'arbre est finaliste recevront un abonnement d'un an au magazine *Progrès forestier* de l'Association forestière du sud du Québec.

En équipe ou seul, votre arbre ne pourra être soumis que dans une catégorie seulement. La première catégorie est celle de son espèce. L'arbre doit faire partie d'une espèce rare sur le territoire de Sherbrooke, doit être une espèce menacée ou encore doit être particulièrement âgé pour son espèce. La deuxième catégorie est celle de son apparence. Il faut regarder si l'arbre se distingue par sa hauteur ou sa circonférence en considérant son espèce. Les juges vont regarder si l'arbre a une forme inhabituelle (aspect tortueux, enlacé, forme humaine ou animale). La troisième catégorie est celle de son histoire ou sa valeur patrimoniale. Il faudra que l'arbre soit relié à un événement historique, ou qu'il rappelle une personnalité significative, ou qu'il ait été planté durant un événement spécial. Encore, l'arbre pourrait avoir lui-même une histoire étonnante. Telle que de survie, de résistance, etc.

## QUI PEUT PARTICIPER?

Le concours est ouvert à toute personne ou tout groupe (classe, école, voisinage, comité de quartier, association, etc.) résidant sur le territoire administratif de Sherbrooke.

## QUI CHOISIT LES GAGNANTS?

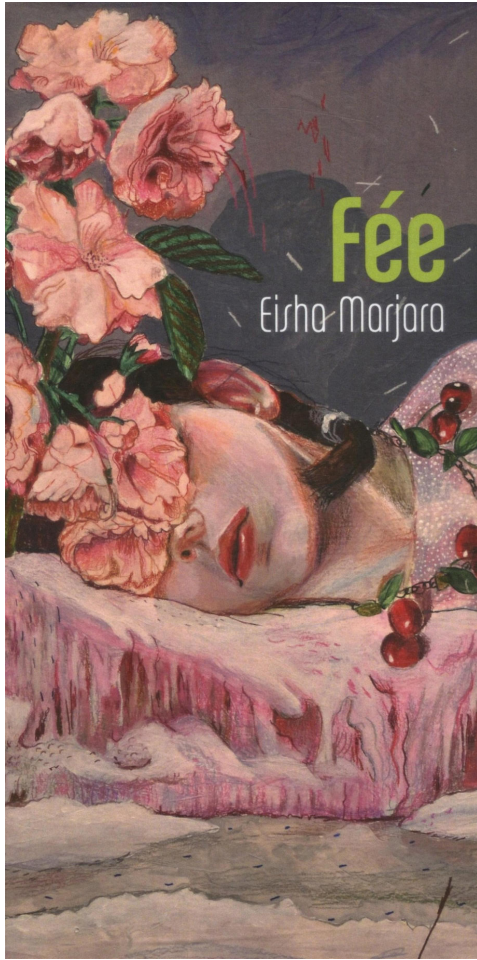
Un jury sélectionnera cinq arbres finalistes — dont un gagnant — dans chaque catégorie pour un total de 15 finalistes. Ces arbres finalistes seront par la suite soumis au vote du public. Le prix coup de cœur du public sera remis en même temps que les prix des trois gagnants lors d'une activité publique organisée par le comité.

# Qu'est-ce qu'on lit ce soir ?

## FÉE, EISHA MARJARA

Par Sarah Baril-Bergeron

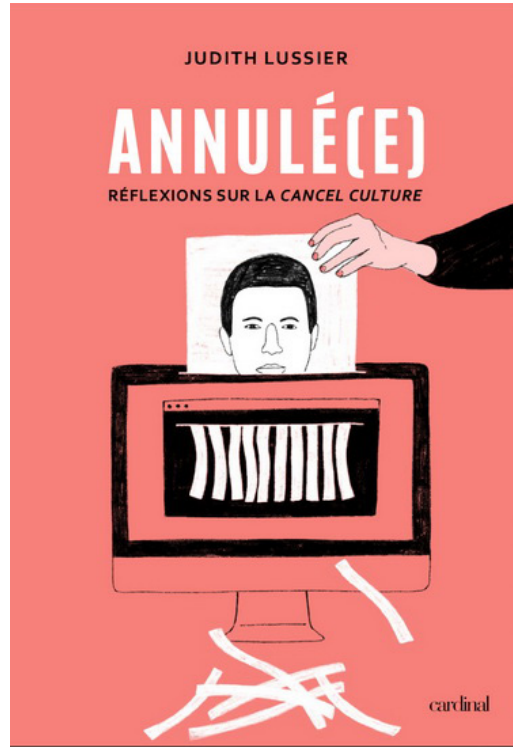
C'est tout d'abord la magnifique couverture du roman de Eisha Marjara qui a retenu mon attention. On y voit en gros plan un dessin de femme sans sourire, étendue dans un lit orné de fleurs roses. Le matelas semble « fondre », comme un gâteau oublié trop longtemps sur le comptoir. Le titre, *Fée*, a piqué ma curiosité. Après que j'aie parcouru la 4e de couverture, le roman m'a raccompagné chez moi. L'histoire raconte la descente aux enfers de Lila, une jeune femme punjabi affligée de la maladie d'anorexie nervosa, qui l'amène tout droit à l'hôpital psychiatrique où elle reste confinée durant une année complète. Le récit, raconté à la première personne, relate les événements depuis son enfance qui l'ont menée à fêter son 18e anniversaire loin de sa famille, entourée seulement des infirmières et des médecins de l'hôpital. Le roman présente des thématiques de l'image du corps et du contrôle. Il aborde des sujets comme le deuil, le racisme, la dépression, l'abus d'autorité, ainsi que les idées suicidaires, tout cela à l'aide d'une écriture tantôt photographique, tantôt faite de métaphores de contes de fées. Le lectorat se voit embarqué dans le tourbillon de pensées du personnage, mêlant nombre de calories, heures d'entraînement et chiffres sur la balance. L'importance du message reste mise de l'avant grâce à une plume plutôt simple, mais efficace et touchante. Si je n'avais qu'une seule critique à faire de ce roman, ce serait que j'ai trouvé l'épilogue un peu court, me laissant sur ma faim. J'en aurais pris plus. En tous cas, *Fée* est un roman sensible et riche, qui se lit rapidement, une journée pluvieuse, boisson réconfortante à la main.



## ANNULÉ(E) : RÉFLEXIONS SUR LA CANCEL CULTURE, JUDITH LUSSIER

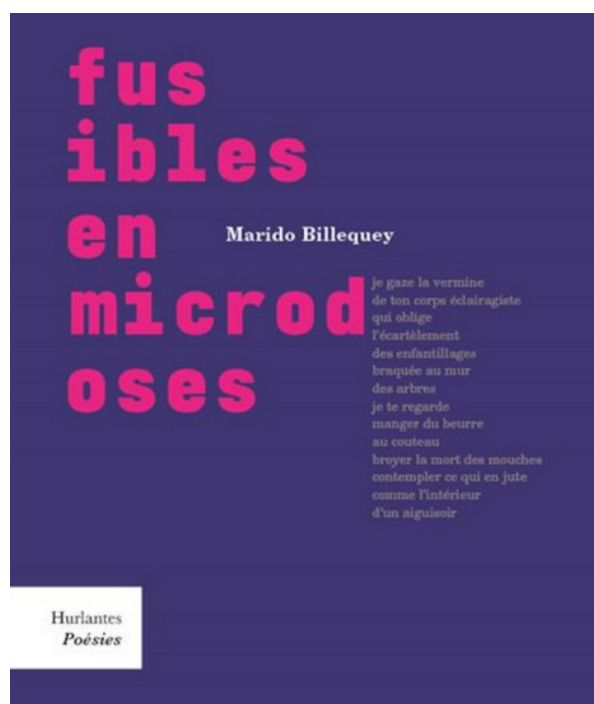
Par Nathan Lévesque

À l'ère numérique, un plus grand nombre de personnes ont eu le pouvoir de s'exprimer publiquement, donnant enfin une voix aux personnes issues de diverses réalités. Il est devenu apparent que le paysage de la communication d'aujourd'hui est plus glissant et épineux que jamais. Ce glissement de terrain a donné naissance à un espace discursif complexe qui sème un risque pour quiconque souhaite s'y frotter. La *cancel culture*, ou « culture du bannissement », est un phénomène dans lequel une personne est dénoncée publiquement et souvent exclue de ses milieux professionnels et sociaux. C'est selon cette tendance que l'essai *Annulé(e) : Réflexions sur la cancel culture*, illustré par Mathilde Corbeil et écrit par la journaliste, auteure et chroniqueuse Judith Lussier, met de l'avant les réflexions de cette dernière sur la *cancel culture*. L'essai place le lectorat dans une position d'exploration et de réflexion sur ce concept aux aspects ambigus en plongeant au cœur des dynamiques de pouvoir liées au phénomène social. Grâce à cette lecture, j'ai eu l'opportunité de remettre en question mes positions sur divers aspects de la société, de mieux cerner les limites floues de cette troublante *cancel culture* et de repartir avec une vision complètement différente et approfondie sur le sujet. Cet essai québécois est un véritable trésor pour les amateurs d'essais sociopolitiques ou pour quiconque souhaitant élargir son éventail de connaissances (et d'arguments...).



## FUSIBLES EN MICRODOSES, MARIDO BILLEQUEY

Par Ema Holgado



Disponible depuis le 13 septembre 2023, ce recueil de poésie de Marido Billequey nous a été directement envoyé à la rédaction et ce n'est pas sans raison. Au travers des pages, la poète s'adresse à différentes femmes du milieu artistique qui ont marqué les sociétés de leur art et leur force. On y retrouve des poèmes pour, entre autres, Patti Smith, Marguerite Duras, Virginie Despentes, Nelly Arcand et même la propre mère de l'artiste. Ces mots sont entremêlés de l'apport artistique de Deborah Davis et de la designer graphique Louise Marois. La femme est donc à l'honneur dans ce recueil coloré, vif et joyeux, même s'il aborde des thèmes forts et durs qui touchent nos sociétés d'aujourd'hui. C'est un recueil touchant, plein de féminité qui

vous exaltera dès les premières lignes. À lire et à relire sans modération.

## LETTRE D'UNE INCONNUE, STEFAN SWEIG

Par Ema Holgado

« Rien n'existait pour moi que dans la mesure où cela se rapportait à toi; rien dans mon existence n'avait de sens si cela n'avait pas de lien avec toi. » Voici, entre autres, les mots que peut lire un aristocrate viennois dans une lettre qu'il trouve devant



chez lui. Dans son roman, Stefan Zweig nous plonge au cœur d'une passion amoureuse dévorante gardée secrète toute une vie durant. *Lettre d'une inconnue* est l'histoire d'une femme qui s'est donnée tout entière à un homme qui ne l'a jamais reconnue. Arrivée à la fin de sa vie, elle se doit de lui écrire pour lui raconter à quel point elle l'a aimé à la folie depuis sa plus tendre enfance. Bien que ce roman ne soit pas tout jeune (il date de 1922), il reste un chef-d'œuvre de la littérature et permet de comprendre entièrement le génie de Stefan Zweig. Lourd, puissant, passionné, ce roman est un incontournable de la littérature et chacun se doit de lire cette histoire au moins une fois dans sa vie. Attention, larmes garanties!

## Section CULTURE

# Programmation de la 45e édition du Salon du livre de l'Estrie

C'est le soir du 19 septembre 2023, au Parizzo, qu'a été dévoilée la programmation du Salon du livre de l'Estrie qui aura lieu au Centre de foires de Sherbrooke, du 12 au 15 octobre 2023, et dont l'éditeur à l'honneur est le Groupe d'édition *Courte échelle*.

Par Laurie Verville

Après un accueil chaleureux de la part des organisateurs, une magnifique présentation des membres de toute l'équipe et plusieurs remerciements au conseil d'administration, partenaires financiers et médias, comité de programmation, éditeurs et toutes les autres organisations ayant permis la tenue de cette édition, Sophie Vincent a annoncé que le thème de cette année serait «Refuges» pour rappeler à tous qu'on peut se réfugier dans les livres.

## TÊTES D'AFFICHE

En plus de Véronique Grenier, présidente d'honneur de cette édition, chroniqueuse et autrice de *Carnet de parc* (2019) et *Colle-moi* (2020), la programmation du Salon du livre s'est développée autour de six têtes d'affiche. Le soir du 13 octobre, Louis Hamelin, auteur de *La rage*, donnera une table ronde intitulée «Libre de raconter... L'écriture de la nature» en compagnie de trois autres invités. Le chroniqueur et dramaturge Michel Tremblay sera présent pour une entrevue le samedi 14 octobre. Rafaële Germain, autrice de *Soutien-gorge rose et veston noir*, sera présente lors d'une table ronde sur les deuils le 14 et donnera une entrevue le 15. Caroline Héroux, autrice jeunesse et productrice de *Défense d'entrer!*, fera une apparition le samedi. Connue pour avoir écrit *Filles corsaires*, l'essayiste Camille Toffoli assurera, le samedi, une table ronde sur l'amitié après avoir donné une entrevue organisée par le comité ado, une nouvelle initiative visant à créer des activités pour les ados par les ados. Sarah Bertrand-Savard, une enseignante et autrice à découvrir, fera aussi partie de l'équipe qui donnera la table ronde «À l'orée du grandiose», le samedi après-midi.

## ACTIVITÉS

Les 18-30 ans pourront entrer gratuitement le jeudi et vendredi. Les 12-17 ans le pourront le vendredi soir. Pendant ces quatre jours, plus de 300 auteurs seront présents. Il y aura des dédicaces, des lectures et même des illustrateurs durant les matinées familiales, le samedi et le dimanche. Le vendredi soir se tiendra la soirée de commémoration : «Hosanna, 50 ans d'audace», servant à rendre hommage à la pièce de Tremblay parue en 1973. De plus, une exposition sur l'œuvre, ouverte au grand public, aura lieu du 12 au 15 octobre. Toujours le vendredi, il y aura une soirée pour les ados avec Patrick Sénécal et une *zone chill* sera mise à disposition des adolescents du jeudi au dimanche. Des soirées se produiront hors des murs du salon tels qu'un cabaret «Tranquille, Tranquille» au restaurant OMG, le 12 octobre, et le Gala des prix Suspects à La Petite Boîte Noire, le 14 octobre.

C'est le dimanche 15 octobre, à 14 h, que se terminera la 45e édition du Salon du livre de l'Estrie avec un spectacle de clôture donné par six invités dont Germain, Grenier et Hamelin feront partie.



## Passeurs culturels en Éducation, un programme innovateur

Depuis 2017, la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke se démarque, entre autres, par son programme *Passeurs culturels*. Ce dernier vise à mettre les futurs enseignants en contact avec la culture, puisqu'ils auront éventuellement le rôle de transmetteurs de cette culture à jouer auprès des élèves. Par conséquent, cette initiative vise le développement des étudiants ciblés en ce qui concerne leurs habiletés liées au monde des arts.

Par Alexia Gagnon-Tremblay



Le fonctionnement du programme est relativement simple. En effet, les étudiants admissibles n'ont qu'à se rendre au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke avec leur carte étudiante en main, afin de récupérer une carte du programme *Passeurs culturels*. En plus de permettre d'assister à 2 spectacles gratuits parmi une sélection, de rendre possible l'acquisition de billets à moindre coût (15 \$) et d'offrir une entrée gratuite à la Maison du cinéma (oui, oui!), cette carte permet l'accès gratuit à quatre musées de la ville de Sherbrooke. Les détenteurs de celle-ci peuvent donc visiter le musée d'histoire de Sherbrooke, le musée des beaux-arts de Sherbrooke, le musée de la Nature et des sciences de Sherbrooke et le musée de l'Ingéniosité J. Armand

Bombardier, et ce, sans frais additionnels. Ce sont de nombreuses raisons pour lesquelles vous devriez, en tant qu'étudiant en éducation, vous procurer cette carte et inciter vos collègues à en faire autant.

## PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE

Cette année, la programmation s'annonce très intéressante avec des spectacles d'humour, de danse, de théâtre et même de cirque. Tout le monde y trouve son compte. Que ce soit votre première année à l'Université ou encore votre dernière, il n'est jamais trop tard pour s'immerger dans la culture et de profiter de ce programme très intéressant. Par ailleurs, c'est

un excellent moyen d'apprendre à connaître la ville de Sherbrooke sous l'angle des arts et de la culture.

Dans un autre ordre d'idées, tout au long de la session, un comité d'ambassadeurs étudiants pour le programme fera la promotion de spectacles et vous permettra de connaître les événements à venir. Les étudiants en éducation sont donc invités à demeurer à l'affût, afin de pouvoir profiter de cette opportunité unique qui s'offre uniquement au sein de leur faculté. Pour ceux qui aimeraient s'impliquer davantage, il est possible de contacter la responsable du comité Ema Holgado (ema.holgado@usherbrooke.ca) qui vous transmettra les étapes à suivre.

En conclusion, c'est un excellent programme dont les étudiants inscrits aux différentes formations en enseignement bénéficient et qu'ils ont intérêt à exploiter au maximum. Pour plus d'information, il est possible de consulter le site internet du programme <https://www.passeursculturels.com/guides>, afin d'obtenir une description plus détaillée des objectifs de ce dernier ainsi que des guides d'accompagnement pour les spectacles, la programmation des spectacles à venir, etc.

# Un génocide à l'arrière-plan du conflit arméno-azerbaïdjanais

Agora  
Société

Source: Wikimedia



GABRIELLE  
GOYET

Societe.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

**Les hostilités ont repris dans le Haut-Karabakh, le 19 septembre dernier, alors que le très fragile cessez-le-feu qui liait l'Azerbaïdjan et l'Arménie a été rompu. Le ministère de la défense azerbaïdjanais a déclaré la mise sur pied d'« opérations antiterroristes » dans la région séparatiste. En réponse, Nikol Pachinian, le premier ministre arménien, a manifesté contre cette action, qu'il a qualifiée de « nettoyage ethnique des Arméniens du Karabakh ».**

Le Haut-Karabakh, ou Artsakh, est une région marquée par les conflits depuis de nombreuses années. Cette région sécessionniste s'est autoproclamée république souveraine, revendiquant son indépendance de l'Azerbaïdjan. En revanche, l'État azerbaïdjanais considère le Haut-Karabakh comme faisant partie intégrante de son territoire. À l'heure actuelle, aucun pays membre de l'Organisation des Nations unies ne reconnaît l'État Artsakh.

Durant l'époque soviétique, l'URSS donne au Haut-Karabakh un statut particulier à titre d'oblast autonome, puisqu'il s'agit d'une région peuplée à forte majorité d'Arméniens, enclavée dans les frontières de l'Azerbaïdjan. Le peuple artsakhtsi, nom donné aux habitants du Haut-Karabakh, proclame quelques années plus tard leur indépendance de façon unilatérale au lendemain de la chute du mur de Berlin.

Depuis, des affrontements sporadiques ont lieu dans la région. À deux reprises formelles, l'Azerbaïdjan et l'Arménie ont été en guerre en raison du statut du Haut-Karabakh. La première, en 1990 alors que le peuple artsakhtsi refuse son inclusion au sein de l'Azerbaïdjan après la chute de l'URSS, et la seconde il y a de cela seulement trois ans. En 2020, l'État azerbaïdjanais a pris possession de territoires arméniens liés au Karabakh.

## UN SURSAUT DANS LES AFFRONTEMENTS

Le mardi 19 septembre dernier, les hostilités ont repris de plus belle. L'offensive militaire menée par l'armée azerbaïdjanaise aurait été motivée par la détonation de deux mines terrestres plus tôt en journée, qui aurait conduit à la mort de six personnes, selon les rapports officiels du pays. En 24 heures, au moins 200 Artsakhtsis auraient perdu la vie, et 400 autres auraient été blessés, selon les dirigeants du Haut-Karabakh. « Des femmes, des personnes âgées et des enfants » font partie des victimes, selon un bilan publié par les autorités séparatistes.

Selon une publication sur la plateforme X de la part de l'armée séparatiste, « les forces armées azerbaïdjanaises recourent à des tirs d'artillerie et de roquettes, à des drones d'attaque, à l'aviation de combat ». Devant ce carnage, les autorités de l'enclave ont annoncé qu'ils allaient rendre les armes pour limiter les dégâts et ainsi se plier aux conditions azerbaïdjanaises pour une éventuelle négociation de cessez-le-feu.

L'Azerbaïdjan a déclaré officiellement que « le seul moyen de parvenir à la paix est le retrait inconditionnel et total des forces armées arméniennes et la dissolution du prétendu régime [séparatiste] ». Plusieurs voix s'élèvent pour dénoncer une purge ethnique, alors que le pays a ajouté, dans un communiqué, qu'il incitait « les forces armées arméniennes illégales [à] hisser le drapeau blanc, rendre toutes les armes et le régime illégal doit se dissoudre. Autrement, les opérations antiterroristes continueront jusqu'au bout ».

## DES POSITIONS MULTIPLES

À l'international, plusieurs voix se sont élevées relativement aux affrontements. Antonio Guterres, le secrétaire général des Nations unies, a appelé « dans les termes

les plus forts à l'arrêt immédiat des combats, à la désescalade et au respect plus strict du cessez-le-feu de 2020 et des principes du droit international humanitaire ». La Russie a abondé dans le même sens, en implorant aux « parties prenantes du conflit à cesser immédiatement l'effusion de sang, à mettre un terme aux hostilités et à arrêter les pertes civiles ».

Pour certains experts, l'attaque menée par l'Azerbaïdjan aurait été concrétisée en partie en raison de la guerre en Ukraine. Moscou est, depuis la création de l'URSS, un élément d'influence important dans le Caucase. L'État russe jouait jusqu'alors un rôle d'équilibre des pouvoirs auprès de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie, ce qui contribuait à prévenir tout éclatement dans le conflit. Mais depuis février 2022, la Russie connaît un flétrissement dans ses sphères d'influence dans la région.

La France et la Turquie ont cependant opté pour des positions beaucoup plus marquées. Macron a fermement condamné les attaques de la part de l'Azerbaïdjan, tandis qu'Erdogan a offert son support au pays dans sa volonté à restituer son intégrité territoriale. Cette seconde position s'explique par les retentissements du génocide arménien, ou de vives tensions demeurent toujours irrésolues entre l'Arménie et la Turquie.

## UNE SITUATION CRITIQUE AU PRÉALABLE

Si les récents affrontements ont contribué à la détérioration de la situation, le contexte humanitaire était déjà néfaste auparavant. Selon la doctorante et chargée de cours en relations internationales à l'université d'Ottawa Bénédicte Santoire, « les 120 000 Arméniens peuplant le Haut-Karabakh sont actuellement à haut risque de famine, voire de nettoyage ethnique ». Luis Moreno Ocampo, ancien procureur de la Cour pénale internationale, déclare qu'il « existe une base raisonnable pour croire qu'un génocide est en train d'être commis contre les Arméniens vivant dans le Haut-Karabakh en 2023 ».

Les armes et les explosions ont forcé l'attention internationale à se tourner vers le Haut-Karabakh depuis le 19 septembre, mais la situation était catastrophique depuis fin 2022. Comme le souligne Bénédicte Santoire : « une nouvelle dimension s'est ajoutée au conflit lorsque l'Azerbaïdjan a fermé en décembre 2022 le corridor de Latchine, seule route qui connecte cette région séparatiste à l'Arménie et, par extension, au reste du monde ». Cette tactique employée par l'Azerbaïdjan vise à forcer la main des Arméniens, en les terrorisant et les bousculant vers une négociation qui leur est très désavantageuse.

« Coupures d'électricité, des pénuries de nourriture, de lait pour nourrissons, de produits d'hygiène, de carburant et de médicaments » ne sont que quelques exemples de la coercition qui est exercée à l'égard de l'enclave. « Quelles que soient les implications géopolitiques en jeu, les pays occidentaux doivent faire plus pour sanctionner l'Azerbaïdjan et protéger les Arméniens du Haut-Karabakh. En tant qu'humanité, nous ne pouvons pas laisser un autre génocide arménien se produire sous nos yeux », conclut Bénédicte Santoire.

# Le logement au féminin

La crise du logement n'a pas quitté le Québec cette année. Selon *Le Devoir*, plus de 23 000 ménages sont sur des listes d'attente pour avoir un logement social à Montréal. Avec la pénurie d'appartements locatifs et l'augmentation inimaginable de ces derniers, le mois de juillet peut devenir une source de stress pour les locataires de la province. Il en est d'autant plus vrai pour les Québécoises.

Par Meg-Anne Lachance



Source: Facebook RCLALQ Droit au logement

Alors que les logements sociaux semblent être la meilleure solution pour contrer la crise du logement, ces derniers ne représentent que 6 % des logements sur le marché, un chiffre vraisemblablement beaucoup trop petit pour la demande du marché. Ajoutez à cela un délai moyen d'attente d'environ 5 ans lorsqu'il est question d'une famille nombreuse.

## DISCRIMINATION

Devant l'augmentation des demandes pour les logements locatifs, les propriétaires ne se contentent plus d'une enquête de crédit.

Le revenu moyen des Montréalaises équivaut à 78 % du revenu moyen des Montréalais. Cet écart salarial rend donc plus difficile la recherche de logement pour une femme. Cette difficulté devient encore plus grande lorsqu'il est question d'une mère monoparentale. Bien souvent, ces femmes se retrouvent dans des appartements qui ne conviennent pas à leurs besoins en termes de grandeur, prix, emplacement ou encore sécurité.

«On voit beaucoup de femmes qui ont été vulnérables en ayant subi du harcèlement par les propriétaires ou leurs voisins», explique la directrice générale de Logifem,

«La discrimination, dans le contexte actuel de rareté des logements locatifs, est en hausse depuis quelques années», affirme Véronique Laflamme, porte-parole du Front d'action populaire en réaménagement urbain. Selon un rapport de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, l'année 2022-2023 aurait connu une hausse de discrimination liée au logement d'environ 10 %. Les femmes font notamment partie de ces personnes discriminées.

Selon le dernier recensement de Statistique Canada, le

Sally Richmond. Elle avance que ce contexte de crainte pousse des femmes à demeurer dans des appartements «infestés ou insalubres». «C'est très problématique parce que le logement, c'est fondamental pour la santé, la capacité de travailler et la santé mentale», continue la directrice.

En plus de ces problèmes, les maisons d'hébergement pour femmes n'arrivent plus à fournir. En 2020-2021, cinq centres d'hébergement montréalais ont dû refuser plus de 15 000 demandes, faute de place.

## DES SOLUTIONS FÉMINISTES

La Table des groupes de femmes de Montréal a lancé, le 14 septembre dernier, la campagne #MontréalFéministes pour le droit à la ville. Cette campagne met de l'avant des recommandations de différents organismes en lien avec la mobilité, le logement ainsi que la vie économique et de quartier.

Dans ces recommandations, on mentionne «le financement pour que les logements sociaux soient accessibles aux groupes de femmes sans discrimination et répondent à leurs réalités» et on demande de «miser sur la pérennisation des ressources existantes pour éviter le recours à des mesures hivernales ou d'urgence en itinérance». À quand un #SherbrookeFéministes?

«Les logements sociaux, les logements qui sont accessibles, ça permet aux femmes de sortir de la vulnérabilité» - Despina Sourias, conseillère associée à la condition féminine.

# L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES EN ÉMULSION AU QUÉBEC

Après un été haut en catastrophes naturelles de toutes sortes, Québec vient d'annoncer la création d'un comité-conseil en adaptation aux changements climatiques. Ce groupe d'experts viendrait répondre précisément aux questions d'adaptation et non seulement à celles concernant les changements climatiques, comme le fait déjà le comité consultatif sur les changements climatiques mis en place par le ministre Legault.

Par Sophie Mottet

Ce printemps, le ministre Legault avait annoncé un investissement de 1,5 milliard de dollars consacré à l'adaptation aux changements climatiques pour les cinq prochaines années. Une partie ira aux villes pour les outiller à faire face aux changements climatiques. Cependant, «les municipalités vont devoir contribuer aux investissements qui doivent être faits en adaptation aux changements climatiques», tient à rappeler le premier ministre.

## S'ADAPTER À QUEL COÛT?

Selon une récente étude de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) réalisée par WSP et Ouranos, les coûts pour faire face aux changements climatiques sont estimés à 2 millions de dollars par année pour les municipalités du Québec, et ce, jusqu'en 2055. Il est à noter que l'étude «ne considère pas les conséquences de la transition vers une économie faible en carbone et les coûts de l'inaction future», et donc que l'estimation monétaire pourrait être beaucoup plus grande que celle prévue.

Les 10 plus grandes villes du Québec ont proposé au prochain gouvernement de mettre en place un «Pacte Vert» avec les municipalités, afin de répondre à l'urgence climatique. Cet investissement servirait, entre autres, à adapter leurs infrastructures aux changements climatiques afin de protéger la sécurité des populations, mais également d'assurer la viabilité économique de ces municipalités.

Bien que le ministre de l'Environnement, Benoît Charrette, ne s'engage pas à répondre aux demandes de ces villes, il souhaite en faire davantage sur cet aspect, d'où la création de ce nouveau comité. Effectivement, au printemps prochain aura lieu la publication du prochain plan de mise en œuvre du Plan pour une économie verte (PEV). Il est souhaitable que ce comité expert agisse comme référence et que leurs recommandations soient fortement prises en considération.

## SECOND COMITÉ, SECONDE CHANCE

Il suffit d'espérer que ce nouveau comité, dont le mandat est de conseiller en matière d'adaptation aux changements climatiques, ne subisse pas la même polémique que le

comité consultatif sur les changements climatiques. Le 29 août dernier, Pierre-Olivier Pineau, professeur au département des sciences de la décision à HEC Montréal et titulaire de la Chaire de gestion du secteur de l'énergie, a démissionné de ce comité. Il dénonçait une «sorte de censure», un manque de transparence ainsi qu'une vision différente, notamment concernant notre rapport à la consommation énergétique.

En addition à ces 2 comités, une équipe a spécialement été créée au sein du ministère de l'Environnement pour se consacrer uniquement à l'adaptation aux changements climatiques. Celle-ci collaborera avec les groupes d'experts. L'identité de ces membres experts n'est pas encore connue, le gouvernement espère révéler prochainement les nominations de ce tout nouveau comité.



Source: Facebook Benoît Charrette

# Entre fidélité et controverse au Congrès du Parti conservateur du Canada

**Réunies du 7 au 9 septembre 2023 à Québec, Pierre Poilievre et les personnes militantes du Parti conservateur du Canada (PCC) ont tenu leur congrès annuel en personne, une première depuis 2018. Pour son premier congrès à titre de chef du parti, Poilievre est arrivé accompagné de son épouse dans la vieille capitale avec la volonté d'être le prédicateur du « gros bon sens ».**

Par Alexandre Ménard

Il faut dire que ce dernier arrivait dans la Capitale-Nationale avec une confiance débordante en raison des résultats des sondages qui, depuis quelques mois, donnent son parti grand gagnant en vue d'une prochaine élection. En effet, en date du 17 septembre 2023, *338Canada* donnait une avance de 11 % au PCC sur le Parti libéral du Canada (PLC) qui, depuis le début de l'été, connaît une descente vertigineuse dans les sondages.

Certains analystes et experts avancent que cette importante progression du PCC est causée notamment par la promotion, depuis un certain temps, d'un message véhiculant les thèmes du coût de la vie et du logement. Ces priorités, dans le contexte actuel, résonneraient chez de nombreux électeurs canadiens.

À l'opposé, l'usure du pouvoir fait de plus en plus mal aux libéraux. En septembre 2022, un sondage indiquait que davantage de Canadiens percevaient Justin Trudeau comme étant la meilleure personne pour diriger le pays. Un an plus tard, un nouveau sondage révèle que presque la moitié des répondants auraient plus de chances de voter pour le PLC si Trudeau n'en était plus le chef.

## ENTRE TRADITION ET CONTROVERSE

Avant de conclure et de fermer ce congrès, les militants du parti en ont profité pour adopter de nombreuses résolutions. Parmi celles-ci, certaines se sont imposées avec une forte majorité. On pense entre autres à l'utilisation des surplus budgétaires affectés au remboursement de la dette, l'adoption d'une ligne dure avec la Chine ou encore à l'utilisation et l'extraction du gaz et du pétrole.

En revanche, les résolutions qui ont retenu le plus l'attention étaient celles qui traitaient de sujets controversés. Tout comme les autres résolutions, certaines se sont imposées avec une forte majorité. En effet, 69,2 % des militants conservateurs

ont voté en faveur d'une résolution visant à interdire les interventions médicales ou chirurgicales qui permettent la transition de genre de personne de moins de 18 ans. Une autre résolution, accueillie à 81,5 %, vise quant à elle à interdire les ateliers sur l'inclusion, la diversité et l'équité.

Comme le relèvent plusieurs médias présents sur place, plusieurs militants se sont opposés à ces résolutions, dénonçant que le parti renonce aux valeurs de liberté défendues par le parti et que ce genre de résolution relève de l'hypocrisie. Finalement, de manière presque unanime, 94,6 % des militants conservateurs ont voté en faveur d'une résolution mentionnant qu'un gouvernement conservateur mettrait fin aux politiques de discrimination positive dans le financement des chaires de recherche.

Poilievre a cependant tenu à mentionner que l'adoption d'une résolution n'est pas une garantie de son inclusion dans une future plateforme électorale.



Source: Facebook Pierre Poilievre

## JUSQU'OUÛ IRA LA BANQUE DU CANADA ?

**Le Gouverneur de la Banque du Canada (BdC), Tiff Macklem, répète que l'institution mettra tout en œuvre pour ramener l'inflation à 2 %. Pourtant, en août dernier, le niveau d'inflation au Canada s'élevait à 4 %, un taux s'écartant délicatement de la fourchette cible de la BdC, située entre 1 et 3 %. Mais jusqu'ouÛ ira la Banque du Canada pour atteindre son objectif ?**

Par Pierre-Nicolas Bastida Tousignant

Des indicateurs macroéconomiques clés peuvent nous apporter une bonne idée des futures prises de décisions de la BdC. Cela dit, ces prévisions comportent toutes leur lot d'incertitudes. Voyons comment ces indicateurs se comportent afin d'émettre une prévision cohérente de la décision que la BdC prendra le 25 octobre prochain.

### LA VISION DES ENTREPRISES

En date du mois d'août, le taux de chômage canadien s'établissait à 5,5 %, la proportion de postes vacants au pays poursuivant sa tendance baissière. En valeur absolue, cela signifie que l'emploi se maintient et croît de façon plus rapide que le niveau de chômage. Le marché de l'emploi tarde donc son ajustement.

De surcroît, selon l'enquête sur les perspectives des entreprises, les compagnies canadiennes s'attendent à une augmentation globale des

salaires de l'ordre des 4,5 % sur un an. De plus, les entreprises s'attendent à un ralentissement de leurs volumes de vente (-6 %). Pourtant elles s'attendent à un ralentissement de la fréquence de changement des prix, ainsi qu'une possibilité de réduction des coûts de production. En somme, les entreprises s'attendent à une inflation modérée de 3,8 %, avec une tendance à la baisse pour l'année 2024.

### L'IMPACT SUR LES CONSOMMATEURS

Pourtant, l'enquête sur les attentes des consommateurs indique que les personnes canadiennes s'attendent à ce que l'inflation se maintienne à un niveau de 5,1 % sur un horizon d'une année. Il faut garder en tête que l'inflation sur les denrées alimentaires s'élevait à 6,9 % en août dernier. L'alimentation représenterait 11 % des dépenses d'un citoyen canadien moyen, mais cette proportion tend à dépasser 20 % pour les personnes à faible revenu ou les personnes étudiantes.

Outre ces perceptions, il faut considérer qu'actuellement, les Canadiens et les Canadiennes se préoccupent majoritairement de la hausse des loyers et des paiements hypothécaires. Les attentes relatives à ceux-ci atteignent 4,3 % d'augmentation. Au même moment, les attentes d'augmentation des salaires restent relativement élevées.

### QUEL BILAN ?

À la lumière de ces chiffres, il est logique que la BdC ait annoncé un maintien de son taux à 5 % en date du 6 septembre. La décision de maintenir son taux stable lui permettra d'évaluer comment l'économie se comportera d'ici la prochaine annonce. Toutefois, il se pourrait, en présence d'une tempête parfaite, que la BdC décide de relever son taux directeur le 25 octobre prochain.

Pour que cela arrive, il faudrait que le chômage diminue sous les 5 %, les salaires augmentent au-dessus des 4,5 %, que les dépenses gouvernementales maintiennent leurs croissances et que les prix du marché immobilier restent élevés. L'augmentation de l'inflation pour le mois d'août étant principalement due à une augmentation des prix de l'énergie, la situation pourrait s'avérer différente lors du prochain recalcul. Mais fort est à parier que le taux directeur se maintiendra à 5 % en date du 25 octobre 2023.



Source: Wikimedia

# De l'eau dans le vin canadien à New Delhi

Le 9 et 10 septembre a eu lieu, à New Delhi en Inde, le forum intergouvernemental du G20 pour l'année 2023. Les vingt plus importantes économies mondiales étaient en effet conviées, pour la 18e fois, à ce sommet. Parmi les sujets discutés : la guerre en Ukraine, l'environnement et l'économie faisaient figure de proue.

Par Jérémy Plamondon

Source: Facebook Justin Trudeau



Les États présents ont d'ailleurs réussi à se mettre en accord sur une déclaration finale publiée à la veille de la fin du sommet, le samedi 9 septembre. Sous cette apparence d'unité se cachent cependant plusieurs tensions par rapport à la critique édulcorée adressée à l'endroit de l'invasion russe en Ukraine. Justin Trudeau, le premier ministre canadien, a par exemple tenu à aller

plus loin que la déclaration finale en affirmant que le Canada «est là pour continuer de tenir fort contre les actions illégales de la Russie en Ukraine et à travers le monde».

## DES VICTOIRES POUR LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Sous la présidence de l'Inde, le groupe des 20 a accepté d'assouplir les règles de financement international pour les projets d'infrastructures, principalement destinés aux pays en développement. Serge Granger, professeur titulaire à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, abondait en effet en ce sens lors d'une entrevue accordée à Radio-Canada le 10 septembre. «L'Inde joue son rôle de leader des pays du Sud, du sud global comme on dit. Elle fait la même chose aussi à l'intérieur de l'Organisation mondiale du commerce en défendant les pays les moins avancés, les pays en voie de développement.»

Cette 18e édition a d'ailleurs été marquée par l'intégration de l'Union africaine (UA) comme membre permanent du groupe, au même titre que l'Union

européenne (UE) l'est depuis plusieurs années. Il s'agit d'une autre victoire diplomatique pour le pays hôte. Rappelons que l'UA compte 55 membres, dont six étant suspendus, totalisant 3000 milliards de dollars en matière de produit intérieur brut (PIB). La région du monde était seulement représentée par l'Afrique du Sud jusqu'alors, bien qu'elle soit à l'avant-plan de plusieurs enjeux de première importance, comme les impacts des changements climatiques et le développement économique.

## MOSCOU PARLE D'UN «SUCCÈS»

À l'opposé du Canada qui est resté sur sa faim, la Russie et le Brésil, qui accueillera la prochaine édition à Rio de Janeiro, ont qualifié ce sommet de «succès». Le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a été l'un des principaux architectes du compromis atteint entre les différents États, mentionnant par exemple que les forces en présence ne devaient pas «laisser les questions géopolitiques bloquer l'agenda des discussions du G20».

Sergei Lavrov, ministre des Affaires étrangères de la Russie et représentant du pays sur place, a, de son côté, tenu à souligner, lors d'une conférence de presse le 10 septembre, que son pays n'est mentionné nulle part dans la déclaration finale. «Nous avons été capables de déjouer les tentatives de l'Occident pour «ukrainiser» l'ordre du jour du sommet», a-t-il lancé.

## CONVOI DE LA LIBERTÉ : LE PROCÈS DE DEUX DES PRINCIPAUX ORGANISATEURS S'OUVRE À OTTAWA

Le procès de deux des principaux organisateurs du «Convoi de la liberté», Tamara Lich et Chris Barber, s'est ouvert le 5 septembre dernier au palais de Justice d'Ottawa. Tamara Lich et Chris Barber sont tous deux accusés de méfait, d'intimidation, d'entrave au travail de la police et d'incitation à commettre des méfaits. Tous deux risquent jusqu'à 10 ans de prison s'ils sont reconnus coupables.

Par Alexandre Ménard

L'ensemble de ces chefs d'accusation sont déposés en lien avec le rôle que les deux coaccusés ont joué en tant que principaux organisateurs du «convoi de la liberté», qui a bloqué les rues du centre-ville d'Ottawa pendant trois semaines à l'hiver 2022.

Ce groupe de manifestants voulait la suppression des restrictions sanitaires liées à la COVID-19 et, dans un cadre plus large, la démission du gouvernement Trudeau. Le procès présidé par la juge Perkins-McVey est prévu pour une durée de 16 jours et de nombreux témoins seront appelés à la barre.

«CECI N'EST PAS LE PROCÈS DES OPINIONS POLITIQUES DES ACCUSÉS»

Source: Wikimedia



En ouverture, le procureur Tim Radcliffe a bien mis l'accent sur le fait que la Cour de justice ne fait pas le procès des opinions politiques de Lich et Barber. Il s'agit plutôt d'un débat sur les moyens qu'ils ont pris afin d'atteindre leurs objectifs, ces moyens ayant «franchi la ligne de la légalité».

Cette précision est pertinente et intervient alors que, sur les différents réseaux sociaux, de nombreuses personnes expriment leur soutien aux deux accusés. Majoritairement issus du Canada anglais, ces supporters revendiquent que le procès relève de l'inquisition plutôt que de la justice.

En effet, un utilisateur de la plateforme X s'exclame : «Il s'agit d'une persécution politique! Si Tamara et Chris sont condamnés, nous saurons que le Canada est à jamais perdu! Les Canadiens devraient immédiatement demander l'asile dans un autre pays! La corruption de Trudeau s'abattra sur tous ceux qui s'opposent à leur oppression! [traduction libre]».

Ainsi, bien que pour la plupart des personnes canadiennes, le «convoi de la liberté» est un lointain souvenir, pour d'autres, cette manifestation reste encore d'actualité et représente le combat contre la «tyrannie libérale». Il demeure toutefois important de ne pas sauter aux conclusions.

## UN VERDICT INCERTAIN

En effet, il peut être facile d'un point de vue externe de déclarer coupable les deux accusés. Cependant, comme le révèlent de nombreux analystes, la culpabilité juridique des accusés demeure incertaine en raison de disputes juridiques sur l'admissibilité et la divulgation des preuves, notamment le contenu des réseaux sociaux de la page Facebook «Freedom Convoy 2022». Celles-ci étant un élément important de l'accusation, le verdict pourrait bien être affecté.

Bref, il sera intéressant de couvrir ce procès lorsque celui-ci sera terminé et qu'un jugement sera rendu. Il sera également pertinent de s'attarder aux répercussions d'une reconnaissance de culpabilité ou d'un acquittement sur le mouvement d'extrême droite au Canada et au Québec.

# Le véganisme et le végétarisme sont-ils réellement si avantageux ?

**Agora**  
Sport  
et Bien-être

**Le véganisme (ou végétalisme) et les régimes à base de plantes ont explosé en popularité lors de la dernière décennie. Certains modifient leur diète par sympathie envers les animaux, alors qu'un nombre grandissant de personnes modifient leur régime alimentaire en raison des revendications environnementales et de santé.**

Cela dit, dans quelle mesure est-ce que l'abandon de tout produit animal fait réellement une différence sur la planète? Est-ce sain et bon pour la santé? Alors que de nombreuses affirmations ont été véhiculées au fil des ans, ce n'est qu'au cours des dernières années que les recherches produisent des données de bonne qualité.

## EST-CE MEILLEUR POUR L'ENVIRONNEMENT ?

La réponse est très simple : oui, sans aucun doute. Éviter la viande et les produits laitiers a un impact majeur sur l'environnement. Plusieurs études ont prouvé qu'un régime végétal, lorsque comparé à un régime omnivore ou même végétarien, économise plus d'eau et produit en moyenne de 70 à 80 % moins de gaz à effet de serre que les régimes omnivores. Toutefois, il ne faut pas penser que tous les aliments végans sont créés égaux. Puisqu'ils sont souvent transformés, certains ont un impact environnemental considérable. Cela dit, de manière générale, la transition vers un régime végétal ou même végétarien diminue considérablement l'impact environnemental individuel.

## ET POUR LA SANTÉ ?

Certains pourraient dire qu'il n'est pas possible d'obtenir suffisamment de protéines sans manger de viande, mais le contraire a été prouvé. Il est possible d'obtenir de grandes quantités de protéines à partir de céréales complètes, de noix et de haricots. Pour plusieurs, les protéines retrouvées dans ces aliments sont plus que suffisantes. D'ailleurs, la plupart des recherches illustrent que la carence en protéines est extrêmement rare, sauf chez les personnes qui ne mangent tout simplement pas assez.

D'autre part, une étude portant sur plus de 90 000 personnes a révélé que les végétariens sont moins susceptibles de développer de l'hypertension, de l'obésité, du diabète de type 2, certains types de cancer et ont plus de chances de vivre plus longtemps. En effet, un régime végétal abaisse le taux de cholestérol et bon nombre des aliments présents dans un régime à base de plantes contiennent beaucoup d'antioxydants, qui réduisent l'inflammation. Ces effets anti-inflammatoires semblent d'ailleurs être la raison pour laquelle les régimes végétariens minimisent certaines maladies auto-immunes.

Certaines études ont même prouvé que le régime végétal était l'un des plus sains, surclassant même les régimes pesco-végétariens et végétariens, hypothétiquement en raison d'une consommation de fruits, de légumes et de légumineuses accrue. Les personnes végétariennes auraient d'ailleurs jusqu'à 32 % moins de risque de maladies cardiovasculaires, même après ajustement pour l'âge, le sexe, l'éthnie, l'éducation, les comportements de santé, la consommation d'alcool et l'exercice. Ainsi, effectivement, en moyenne, la santé des végétariens tend à être meilleure.

Bien sûr, il ne faut pas exclure la possibilité que les végétariens soient simplement, à la base, plus conscients de leur santé. En effet, les personnes végétariennes ont moins tendance à fumer et à boire de l'alcool et bougent généralement davantage. Il est important de souligner qu'il est aussi facile d'être un végétarien en mauvaise santé, puisque comme mentionné précédemment, plusieurs options de malbouffe ou d'aliments très fortement transformés sont disponibles sur le marché.

## UN RÉGIME ALIMENTAIRE QUI N'EST PAS PARFAIT

Cependant, le régime végétal contient ses lacunes : il est impossible d'y trouver la vitamine B12. Cette dernière «joue un rôle dans le processus de division cellulaire, contribue à un métabolisme énergétique normal, participe à la formation normale de globules rouges, ainsi qu'au fonctionnement du système immunitaire», explique l'Institut National de la santé de l'Australie. Des taux de B12 faibles peuvent affecter le fonctionnement du cerveau, l'énergie et l'humeur, et même provoquer des hallucinations. Toutefois, les suppléments alimentaires existent et préviennent une carence importante chez les végétariens. Les carences en fer et en oméga-3 ont également tendance à se manifester, bien qu'elles soient moins marquées.

Le calcium, retrouvé en grande quantité dans le lait de vache, a également longtemps été une préoccupation pour les personnes végétariennes. Effectivement, lors d'une carence en calcium, le corps puise sa source dans les os, créant dans certains cas une fragilité au niveau osseux. Une étude datant de 2020 a notamment confirmé cette fragilité en constatant que les végétariens sont significativement plus à risque de fracture que les mangeurs de

viande. Cependant, plusieurs études faites auprès de pays qui ne boivent tout simplement pas autant de lait démontrent que la corrélation n'est pas linéaire.

Par exemple, l'Afrique de l'Ouest, où la consommation de produits laitiers n'est pas très courante, affiche des taux extrêmement faibles d'ostéoporose. Le consensus scientifique sur le lien entre la consommation de lait et la solidité des os n'a pas encore été atteint. En fait, les produits laitiers ne sont pas le seul moyen de consommer du calcium. Il est possible d'en retrouver dans de nombreux légumes comme le chou frisé, le bok choy et le brocoli. Lors des études, néanmoins, les végétariens faisant partie du groupe d'observation semblaient toujours être davantage à risque de fracture, même en tenant compte de la consommation de calcium. Il est donc possible qu'un facteur environnemental ou situationnel inconnu puisse exercer une influence sur les résultats.

## DEVENIR VÉGAN POUR AUGMENTER LES PERFORMANCES SPORTIVES

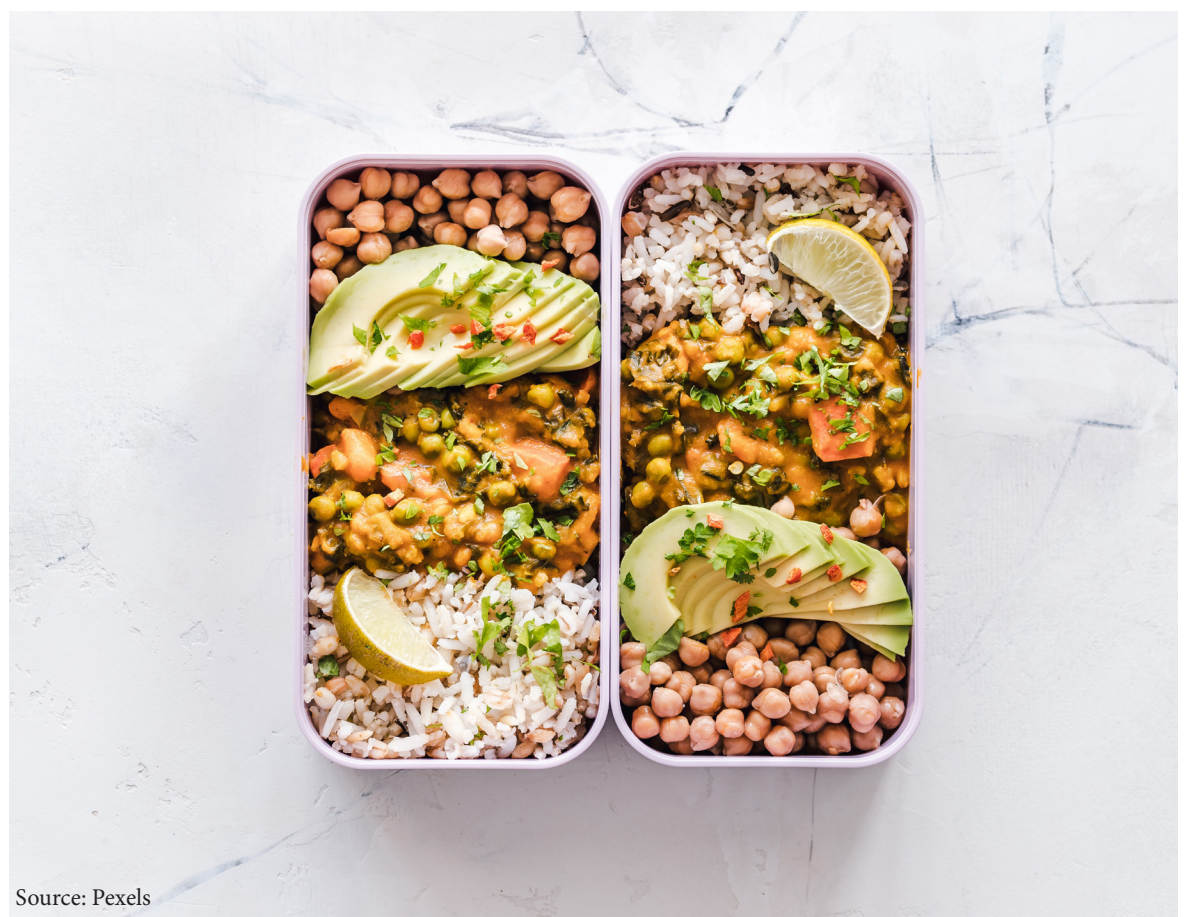
Les premiers athlètes à adopter un régime strictement à base de plantes étaient les gladiateurs. Les régimes de ces combattants comprenaient de grandes quantités de légumineuses, de céréales et peu ou aucune protéine animale. Toutefois, ce n'est que récemment que la recherche a exploré l'impact d'un régime végétal sur les capacités athlétiques, mais aussi sur la santé globale à long terme.

Une recherche étudiant 8 000 coureurs européens et comparant les mangeurs de viande, les végétariens et les végétariens teste actuellement l'idée d'amélioration de l'endurance, car le véganisme peut renforcer l'immunité et aider à la récupération en plus de la réhabilitation après une blessure. Ces avantages, par leur importance capitale dans la performance sportive, attirent l'attention de nombreux sportifs. Pour le moment, les données demeurent toujours insuffisantes pour affirmer que le régime végétal est supérieur à un régime omnivore en matière de bienfaits sportifs. Cela dit, il a été prouvé qu'un régime végétal bien planifié répond aux besoins nutritionnels des athlètes d'endurance. En d'autres termes, il est tout aussi bon, au moins, qu'un régime omnivore. Il restera cependant, à déterminer s'il est optimal.



**ÉMILIE  
OLIVER**

Sport.Lecollectif@  
USherbrooke.ca



Source: Pexels

## Section Sport et Bien-être

# Les bienfaits de la course à pied

**Alors que la rentrée est bien entamée et que tout le monde essaie de retrouver une routine, de plus en plus d'individus cherchent une activité sportive à inscrire à leur agenda. Si les sports d'équipe et la musculation ne sont pas pour vous, peut-être que la course à pied saura piquer votre curiosité.**

Par Amandine de Chanteloup

Lorsque l'on mentionne course à pied, beaucoup frissonnent en sentant ressurgir les douloureux souvenirs du secondaire où le test « bipbip » était l'ennemi #1 des cours d'éduc. Toutefois, courir est un sport accessible qui comporte beaucoup de bénéfices, particulièrement lorsqu'on apprend à l'apprécier.

## LES BIENFAITS PHYSIQUES

Nul besoin de prendre vos espadrilles et d'aller courir tous les jours pour pouvoir en voir les bénéfices. Courir régulièrement, ne serait-ce qu'une à deux fois par semaine, suffit pour permettre à votre corps d'engranger les bénéfices : renforcement du système immunitaire, diminution des risques de maladies cardiaques ou d'hypertension, amélioration de la santé cardiaque et prévention de maladies, etc. Pas besoin de courir tous les jours, longtemps et rapidement pour pouvoir toucher à ces bienfaits.

Si vous êtes déjà épris de la course à pied, ou si cette dernière vous intéresse, mais que vous vous inquiétez des conséquences qu'elle peut avoir sur votre corps, vous n'êtes pas les seuls. Effectivement, on entend souvent que la course à pied est dangereuse pour les articulations à long terme, ce qui est vrai, mais seulement si elle est mal pratiquée. En effet, tout peut être dangereux lorsque pratiqué avec excès. Pour éviter les blessures, il est important de respecter trois critères : progression, récupération et éviter le surentraînement. Si vous la pratiquez de manière intelligente, la course à pied devient même bonne pour les os et les articulations, car le corps sait s'adapter à l'effort et vous aidera à les renforcer.

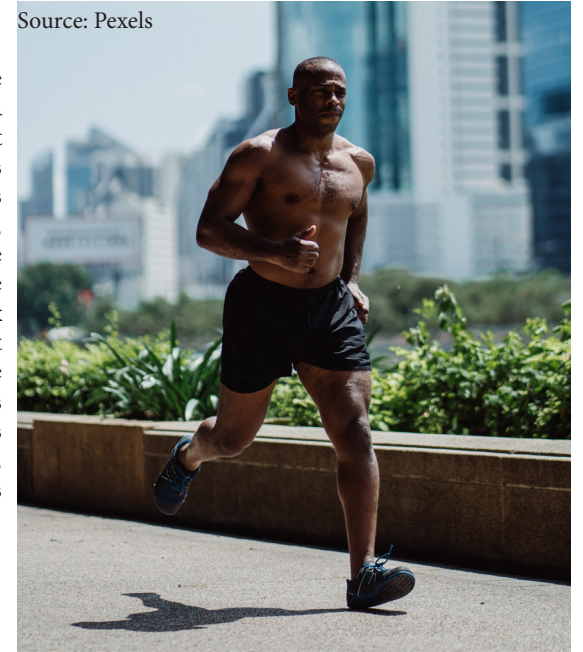
## LES BIENFAITS MENTAUX

Si la course à pied est un sport souvent méprisé, c'est à cause de la difficulté et de l'effort à fournir lorsque l'on n'est pas habitué. Toutefois, si c'était facile, tout le monde le ferait, et la satisfaction de surmonter un obstacle ne vient que lorsqu'il faut passer outre sa difficulté. Le fait d'arriver à persévérer pour dépasser les premières

minutes (qui sont souvent les plus pénibles) permet de développer sa détermination et sa persévérance, et en découle inévitablement une grande satisfaction ainsi que de la fierté. La course est également un sport parfait pour se dépasser, progresser et se prouver qu'on peut y arriver. Cette sensation de victoire accessible devient très rapidement addictive et vous vous surprendrez à avoir hâte de retourner courir. Saviez-vous également que la course permet de faire diminuer le niveau de stress? Qui n'a jamais expérimenté cette sensation lorsqu'il suffit de partir, de bouger, afin de se vider la tête, et de revenir complètement satisfait et détendu?

Si malgré tout vous trouvez que ces bénéfices ne rendent pas la course à pied plus attractive, c'est peut-être que la forme que vous avez l'habitude d'employer ne vous convient pas. Courir est ennuyant, difficile? Invitez des amis à se joindre à vous, allez découvrir de nouveaux sentiers, de nouveaux parcs, enfiler vos écouteurs et écoutez votre liste de lecture préférée, variez les distances et les vitesses, prenez quelques minutes pour ralentir et marcher ou encore, inscrivez-vous à des courses dans la ville d'à côté.

Source: Pexels



## Les Stingers et la pluie ont le meilleur du Vert & Or

**Le 8 septembre dernier, sous la pluie torrentielle de Sherbrooke, le Vert & Or n'a pas pu rentabiliser son excellent début de match et s'est finalement avoué vaincu par la marque de 30-27 face aux Stingers de Concordia. Notre équipe universitaire est rentrée aux vestiaires de la mi-temps avec une avance de 21-0, avance qui s'avérera un peu trop confortable pour la troupe de Mathieu Lecompte qui succombera finalement en prolongation.**

Par Vincent Giangioppi



Source: Vert & Or

Malgré les conditions météorologiques peu propices, plus de 5000 personnes se sont déplacées au Stade de l'Université de Sherbrooke pour venir encourager leur Vert & Or.

Le quart-arrière Anthony Robichaud a inscrit le premier et le troisième touché des siens, en plus de compléter la passe du deuxième pour William Marchand. Ce dernier effectuait un retour au jeu après avoir raté le dernier match pour blessure. Le jeu au sol

de Sherbrooke aura pour sa part très bien fait, particulièrement à l'aide du porteur de ballon Freud Cesar qui réalisa 15 courses pour 94 verges de gain. Surnommé « Le train » par les commentateurs de CFAK, Cesar va même inscrire en prolongation ce qui semblait être le touché vainqueur, avant d'être refusé pour pénalité d'obstruction sur le jeu. Son équipe devra donc se contenter d'un placement sur la séquence, ce qui donnera l'occasion à Concordia de demeurer dans le match.

## UNE IMPRESSION DE DÉJÀ-VU

Tout comme lors du match contre les Redbirds de McGill, le Vert & Or a rapidement imposé son rythme et a pris une avance qui en temps normal aurait dû lui permettre de sécuriser les 2 points au classement. Malheureusement, dans les deux cas, Sherbrooke a vu son adversaire combler le déficit pour finalement l'emporter.

Les Stingers, complètement neutralisés à l'offensive et sans réponse contre les attaques du Vert & Or lors des deux premiers quarts, ont finalement été capables d'ouvrir la machine au 3e quart en inscrivant 2 touchés au cours de celui-ci, gracieuseté de Tristan Mancini et Adrien Guay. Mancini s'est également démarqué au 4e quart grâce à un attrapé de 40 verges. Cet énorme gain permettra à Franck Tchembe d'inscrire un touché majeur pour Concordia peu après, et ainsi de créer l'égalité 24-24 avec à peine 2 minutes à faire au match. Tchembe a d'ailleurs connu un match exceptionnel, complétant 16 courses pour un total de 103 verges.

En prolongation, Louis Tardif et Eric Maximuik, botteurs du Vert & Or et des Stingers respectivement, ont chacun leur tour inscrit un placement, portant la marque à 27-27. Maximuik a ensuite renchéri avant de laisser la place à son homologue sherbrookoïse, qui n'a pas été en mesure de compléter sa tentative de 52 verges. Grâce à cette victoire, Concordia détient désormais une fiche de 2-1, alors que celle de Sherbrooke tombe à 0-3.

# Le Vert & Or cross-country s'illustre au provincial

Plusieurs équipes Vert & Or ont débuté leurs saisons au cours des 2 dernières semaines, plusieurs d'entre elles amassant d'excellents résultats en chemin. En voici donc les faits saillants.

Par Vincent Giangioppi



Crédits: Yves Longpré

valu une place aux côtés de Mélanie DesAutels à titre d'athlète Vert & Or de la semaine.

Il vaudra certainement la peine de suivre avec attention des saisons d'ultimate des hommes comme des femmes, qui sont deux équipes remplies de talent et qui historiquement performant très bien sur la scène provinciale. Par ailleurs, certains joueurs et certaines joueuses ont eu la chance de représenter le Canada au championnat d'ultimate mondial U24, qui a eu lieu au Royaume-Uni plus tôt cet été. Il n'est donc pas irraisonnable de s'attendre à des performances de qualité tout au long de la saison de la part de nos deux équipes.

## Soccer

Nos équipes masculines et féminines de soccer ont toutes deux été en action quatre fois au cours des deux dernières semaines, avec des résultats mixtes, mais somme toute parsemés de positif. Les hommes sont toujours à la recherche de leur première victoire de la saison après des défaites 2-1 face à l'UQAM, 4-0 face à l'Université de Montréal, 1-0 face à l'Université Concordia puis 3-2 face à l'UQTR. La dernière joute face à Trois-Rivières à toutefois vu le Vert & Or donner beaucoup de fil à retordre à une équipe présentement deuxième au classement RSEQ. Sherbrooke a également été en mesure de trouver deux fois le fond du filet, chose qu'il avait eu de la difficulté à faire depuis le début de la saison. Le nouvel arrivant et milieu de terrain Maxime Bourgeois semble pour sa part être rapidement devenu l'un des premiers noms sur la feuille de match de l'entraîneur Tony Perrier, lui qui est l'un des meilleurs performeurs du Vert & Or depuis ce début de saison et qui a même trouvé le fond de filet face à l'UQTR.

Du côté des femmes, celles-ci commencent réellement à trouver de la forme après deux courtes défaites de 1-0 face à l'UQAM et 2-0 face à l'Université Laval. Elles ont depuis enchaîné deux résultats positifs en disposant de l'Université Concordia 2-0 puis en faisant match nul 2-2 contre l'UQTR. Mentionnons l'apport offensif de Marilou Dugrenier qui a été directement impliquée

dans 3 (2 buts, 1 passe décisive) des 4 buts du Vert & Or au cours de ces deux matchs, ainsi que la performance monstrueuse de la gardienne de but Jenny Harrison qui a réalisé pas moins de 10 arrêts face à Concordia. Avec encore huit matchs à faire à la saison régulière, notre Vert & Or féminin se trouve actuellement au 5e rang du classement RSEQ et à un seul point du fameux 4e rang qui donne accès aux séries éliminatoires. Tout demeure donc encore à jouer.

## GOLF

Le deuxième tournoi de golf de la saison avait lieu au Club La Faune à Québec les 10 et 11 septembre derniers. L'équipe féminine a cimenté sa deuxième position au classement général par équipe, notamment grâce à Mathilde Denicourt qui, pour un deuxième tournoi consécutif, a été la joueuse à surveiller du côté de Sherbrooke. Réalisant des cartes de 75, 78 et 77, Mathilde a terminé deuxième au classement individuel à seulement deux coups de la première place. Ses coéquipières, Emilie-Jeanne Coutu Nadeau, Frédérique Cossette et Véronique Laplante ont respectivement terminé 9e, 13e et 18e.

L'équipe masculine se retrouve pour sa part au 4e rang du classement général après une autre solide performance au tournoi de Québec. Avec des cartes de 79, 78 et 76, Zachary Gagnon a été le meilleur performeur sherbrookoise en terminant au 9e rang du classement individuel. Ses coéquipiers Vincent Desjardins (10e), Nicolas Proulx (14e) et Xavier Dumas-Gauthier (17e) n'ont pas fini bien loin derrière lui.

## LES PROCHAINES SEMAINES...

Vous pourrez suivre toute l'actualité de vos équipes sportives du Vert & Or dans chaque édition du *Collectif*. Avec de plus en plus de sports qui reprennent peu à peu, c'est un rendez-vous à ne pas manquer!

## CROSS-COUNTRY

C'était le samedi 16 septembre dernier, au Mont-Royal, qu'avait lieu la première compétition de cross-country de la saison au cours de laquelle nos équipes masculines et féminines se sont particulièrement démarquées. Les filles ont décroché la première place par équipe, une première pour l'équipe dans le cadre d'une compétition du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) depuis 2017. Mentionnons les performances individuelles de Laurianne Heynemand, Eulalie Martel, Laurence Gauthier, Élana Camiré-Matveyenko et spécialement Mélanie DesAutels, qui ont respectivement terminées aux 17e, 10e, 9e, 4e et 1er rangs. DesAutels s'est d'ailleurs mérité le lauréat de l'athlète de la semaine au Québec par le RSEQ, un honneur qui est amplement mérité.

Les hommes ont pour leur part terminé 3e dans leur classement général. Malgré aucun podium individuel, l'équipe s'est particulièrement démarquée par la constance de ses coureurs. On pense notamment à leur quintette de tête composé de Félix Quirion (8e), Mathis Richard (9e), Frédérick Turgeon (11e), Mathis Vallières (18e) et Thomas Péladeau (24e).

## ULTIMATE FRISBEE

Notre équipe masculine d'ultimate frisbee a également entamé sa saison lors de la fin de semaine du 16 septembre, elle qui accueillait la Coupe Québec 1. Fidèle à ses habitudes, l'équipe termine cette première compétition avec une fiche de 3 victoires et aucune défaite. Elle a d'abord défait l'Équipe Espoir de l'Université Laval 13-9, avant de donner une leçon d'ultimate à l'Université de Montréal 15-4. Elle a finalement clos la journée en beauté en surmontant l'Université McGill dans un match très serré par la marque de 10-9. Le joueur clé du côté du Vert & Or aura sans aucun doute été Julien Bernat, qui s'est démarqué autant à l'offensive qu'à la défensive, ce qui lui a

# Démystifier l'obésité

**Les stéréotypes et les idées fausses qui circulent entourant le sujet de l'obésité mènent souvent à la stigmatisation. Concrètement, la stigmatisation liée à l'obésité est le fait de rejeter socialement un groupe de personnes parce qu'elles ne correspondent pas aux normes sociales de poids corporel.**

Par Alexandra Thibodeau

## LES BIAIS ET LA STIGMATISATION LIÉS AU POIDS

Il est maintenant reconnu que la stigmatisation liée au poids est plus néfaste pour la santé que d'avoir un surplus de poids. En d'autres mots, les stéréotypes envers les personnes vivant avec l'obésité ont un impact négatif sur leur santé. Par exemple, la sensation de jugement éprouvée par les personnes vivant avec un surplus de poids entraîne un stress psychologique. Ce stress psychologique fait parfois en sorte que les victimes de stigmatisation mangent davantage, ce qui, à son tour, contribue à maintenir la situation d'obésité. Briser les mythes sur le sujet de l'obésité est donc un premier pas pour réduire la stigmatisation.

### MYTHE #1 : LES PERSONNES OBÈSES NE SONT PAS EN SANTÉ.

D'abord, l'obésité se définit par un indice de masse corporel (IMC) supérieur ou égal à 30 kg/m<sup>2</sup>. L'IMC se calcule en divisant le poids (kg) par la taille au carré (m<sup>2</sup>). Cependant, il existe certaines limites à utiliser l'IMC pour classer les gens en situation d'obésité. Deux personnes de même poids et de même taille auront le même IMC, mais l'une d'entre elles pourrait, par exemple, être une athlète alors que l'autre, être une personne sédentaire. Ainsi, ces deux personnes seront considérées en situation d'obésité selon leur IMC, mais leur risque pour la santé ne sera pas du tout le même.

La distribution de la graisse est aussi un élément important à considérer lorsqu'il est question de santé. Les personnes ayant une distribution de la graisse dite androïde, aussi appelée de type pomme, verront la graisse s'accumuler au niveau de l'abdomen et autour des organes. C'est cette graisse qui est nuisible pour la santé. D'un autre côté, les personnes avec une distribution de la graisse gynoïde, aussi appelée de type poire, verront la graisse s'accumuler sous la peau, surtout au niveau des fesses et des cuisses. Cette graisse ne serait pas nuisible pour la santé. Au contraire, elle aurait même un effet protecteur puisque la graisse s'accumule ailleurs qu'autour des organes, comme le cœur ou le foie.

Enfin, la condition physique, plus précisément, la capacité cardiorespiratoire, c'est-à-dire la capacité des poumons à acheminer l'oxygène aux muscles lors d'une activité physique, est un meilleur indicateur de santé que le poids. Une plus grande capacité cardiorespiratoire est bénéfique pour la santé et il est tout à fait possible qu'une personne vivant avec un surplus de poids ait une meilleure condition physique qu'une personne ayant un poids considéré normal selon son IMC.

### MYTHE #2 : LES PERSONNES OBÈSES SONT LÂCHES ET PARESSEUSES.

Un mythe souvent répandu est que les personnes avec un surplus de poids sont lâches et qu'elles manquent de volonté; il suffirait que de faire de l'activité physique et de manger mieux pour perdre du poids.

En fait, l'obésité est une condition de santé chronique beaucoup plus complexe. Évidemment, l'alimentation et l'activité physique jouent un rôle important sur la perte ou le gain de poids, mais les causes de l'obésité sont multifactorielles. Plusieurs des facteurs influençant le poids sont d'ailleurs hors du contrôle d'une personne vivant avec l'obésité. Ainsi, cette personne ne contrôle pas son poids et elle n'est pas nécessairement lâche. Il est d'ailleurs possible que cette personne ait une alimentation saine et qu'elle pratique de l'activité physique de façon régulière, mais que son surplus de poids reste en raison d'une cause hormonale, par exemple.

## QUE FAIRE SI JE SUIS EN SITUATION DE SURPOIDS?

Être considéré en surpoids selon son IMC n'est pas représentatif des risques pour la santé. L'important est d'avoir de saines habitudes de vie qui favorisent la santé.

Comme expliqué plus tôt, plusieurs facteurs influençant le poids sont hors de notre contrôle, ce qui fait en sorte qu'il n'est pas possible de contrôler le poids ni la perte de poids. Cependant, il est possible de contrôler les habitudes de vie.

Les habitudes de vie englobent, entre autres, l'alimentation, l'activité physique, la consommation de tabac et d'alcool, le sommeil et le stress.

Par exemple, en alimentation et en activité physique, il est conseillé de suivre les recommandations du Guide alimentaire canadien et des Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures.

Afin de changer des habitudes, il importe de se fixer des objectifs qui sont réalistes et d'y aller une étape à la fois; il est impossible de tout changer en même temps! Se référer à une personne professionnelle de la santé, comme un nutritionniste ou une kinésologue, peut être d'une grande aide dans le processus d'adoption de saines habitudes de vie.

Finalement, adopter de saines habitudes de vie aura des impacts positifs pour la santé, et ce, contrairement aux croyances, même en l'absence d'une perte de poids.

Il ne faut toutefois pas oublier l'acceptation de soi qui est un élément à considérer tout aussi important pour la santé mentale. Dans ce cas, il faut travailler afin de ne pas se laisser définir par les croyances et les standards de la société. Il peut être difficile de le faire puisque les croyances sont assez bien ancrées dans la culture et la façon de penser des gens. Il faut donc prendre le temps de s'informer et de s'éduquer sur le sujet. La déconstruction des mythes entourant l'obésité reste d'ailleurs un premier pas essentiel afin de réduire la stigmatisation!

